

Sommaire

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE.....	3
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE.....	3
1.1.1 <i>Raison d'être de l'étude</i>	3
1.1.2 <i>Présentation du problème</i>	4
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de recherche</i>	4
1.2 ETAT DE LA QUESTION.....	7
1.2.1 <i>Origine ou bref historique</i>	7
1.2.2 <i>Champs théoriques et concepts</i>	9
1.2.3 <i>Point de vue personnel à l'égard de la théorie</i>	15
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS OU HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	17
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	17
1.3.2 <i>Objectifs ou hypothèses de recherche</i>	17
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	19
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	19
2.1.1 <i>Type de recherche</i>	19
2.1.2 <i>Type d'approche</i>	20
2.1.3 <i>Type de démarche</i>	20
2.2 NATURE DU CORPUS	23
2.2.1 <i>Récolte des données</i>	23
2.2.2 <i>Procédure et protocole de recherche</i>	24
2.2.3 <i>Echantillonnage</i>	27
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES	29
2.3.1 <i>Transcription</i>	29
2.3.2 <i>Traitement des données</i>	29
2.3.3 <i>Méthodes et analyse</i>	30
CHAPITRE 3. ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	31
3.1 RESULTATS OBTENUS	33
3.1.1 <i>Observations faites en classe</i>	33
3.1.2 <i>Sélection des extraits vidéo</i>	35
3.1.3 <i>Déroulement des entretiens</i>	35
3.2 INTERPRETATION DES RESULTATS.....	37
3.2.1 <i>Elèves perturbateurs</i>	37
3.2.2 <i>Comportements inadaptés observés</i>	37

3.2.3	<i>Réactions de l'enseignant.....</i>	38
3.2.4	<i>Absence d'intervention.....</i>	39
3.2.5	<i>Relation de l'enseignant avec les élèves.....</i>	40
3.2.6	<i>Temps d'intervention avant un rappel à l'ordre ou une sanction.....</i>	40
3.2.7	<i>Le moment de la sanction</i>	41
	BIBLIOGRAPHIE.....	49
	REFERENCES INTERNET.....	49

Introduction

Pour ce mémoire de Bachelor, j'ai choisi d'aborder la thématique de la sanction et plus particulièrement le moment opportun pour sanctionner au sein de la gestion de classe.

La sanction est une thématique encore très présente à l'école, mais à la maison aussi. Nous vivons à une époque où la sanction a remplacé la punition. Certains parents se montrent absents à la maison à cause de leur travail et s'occupent peu de leurs enfants. Ces derniers vivent dans des situations où ils sont baladés entre le parascolaire, la baby-sitter, la crèche, les grands-parents, les parents séparés, etc. Beaucoup d'enfants vivent dans des situations familiales difficiles et cela se répercute à l'école. Il y a de plus en plus de classes comprenant des élèves difficiles et les enseignants doivent passer énormément de temps à faire de la discipline durant les leçons. Cette situation affecte non seulement les enseignants au sein de leur travail, mais également les élèves dans leurs apprentissages. C'est pourquoi la sanction est indissociable de l'enseignement. Les élèves ont besoin de limites, de barrières qui les empêchent d'aller trop loin et qui leur apprennent ce qui est autorisé ou non.

Beaucoup d'enseignants aimeraient enseigner sans devoir sanctionner. [...] L'enfant a besoin de repères. Pour se construire, il doit apprendre qu'il existe des limites et des interdits absolus. Il a besoin de les rencontrer, de les transgresser et d'être sanctionné pour comprendre qu'ils existent vraiment. (Richoz, 2015, p. 299)

Ce que Jean-Claude Richoz cite ici est d'ailleurs repris par Elisabeth Maheu (2007, p. 21) qui met en avant le fait que la transgression est nécessaire pour que l'élève puisse se construire. Elle ajoute que lorsqu'il transgresse une règle, il expérimente en allant effleurer les limites. Il a donc besoin de savoir jusqu'où il a le droit d'aller et va naturellement essayer de désobéir aux règles de classe. C'est aux enseignants que revient la responsabilité de faire respecter ces limites en sanctionnant si un élève les dépasse.

Dans ce travail, je vais essayer de découvrir s'il existe un moment propice où un enseignant doit sanctionner le comportement inadapté d'un élève pour que cela ait un impact sur celui-ci. Pourquoi ai-je choisi la sanction dans la gestion de classe ?

Tout d'abord, j'ai pu observer à plusieurs reprises durant ma pratique professionnelle que certains enseignants ont du mal à sanctionner leurs élèves et les menacent de sanction, mais ne vont pas toujours jusque-là. C'est une situation que je ressens comme fréquente et qui, selon moi, est à ne pas reproduire dans sa classe.

Deuxièmement, j'ai moi-même eu parfois peur d'appliquer une sanction, car je ne savais pas comment l'élève réagirait. En tant que stagiaire, j'avais également peur de la vision que peut avoir l'enseignant. À certaines occasions, j'ai eu de la difficulté à me faire respecter par des élèves difficiles et je me suis demandé comment les enseignants font avec leur classe.

C'est donc un sujet qui m'intéressait particulièrement pour un tel travail, car je n'avais pas encore eu l'occasion de lire des ouvrages sur le thème de la sanction et cette recherche était une bonne opportunité pour moi.

C'est l'ensemble de ces éléments qui motive ce travail et cette recherche.

En somme, deux thématiques m'intéressent : la sanction qui est un sujet d'actualité, ainsi que la gestion de classe qui y est directement liée. Je souhaite combiner ces deux thèmes afin d'élaborer un travail de recherche.

Après plusieurs réflexions, j'ai réussi à préciser et à choisir ma thématique qui est la suivante : le moment opportun pour sanctionner dans sa gestion de classe. Je me suis donc posé différentes questions à propos de cette thématique.

- Qu'est-ce qu'une sanction et quelle(s) différence(s) avec la punition ?
- Est-ce qu'il y a un moment opportun pour sanctionner au niveau de la discipline en classe ?
- Est-ce que le contrat didactique est maintenu par l'enseignant ?
- Est-ce que l'on sanctionne toujours le bon élève, et ce, au bon moment ?
- Est-ce que la façon de réprimander un élève varie selon l'élève concerné ?

Toutes ces questions guident le départ de mon mémoire professionnel.

Dans ce travail, je commence par aborder les théories littéraires explicitant la thématique de la sanction et celle de la gestion de classe. Par la suite, j'explique le déroulement de ma récolte de données. Dans un troisième temps, j'analyse les résultats obtenus lors de mes observations et des entretiens avec les enseignantes. Pour terminer, je conclus mon mémoire professionnel afin d'effectuer un bilan sur l'ensemble de ce travail.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

La thématique de la sanction est très présente encore aujourd'hui. Elle est principalement abordée à l'école et à la maison, puisque c'est là qu'elle s'applique essentiellement. « *Depuis quelques années, les problèmes de discipline semblent en augmentation dans les écoles. Les enseignants parlent de plus en plus fréquemment de classes et d'élèves « difficiles » [...]* » (Richoz, 2015, p. 29). La sanction est un élément indispensable à la gestion de classe, à son bon fonctionnement et au bon déroulement des apprentissages des élèves. Dans la société actuelle, la sanction est perçue comme nécessaire à l'éducation et au développement de l'enfant. De nombreux chercheurs démontrent la nécessité de la sanction à l'école. Voici ce qu'en dit Gilbert Joie (2001) : « *Un enfant, quel que soit son âge, qui n'est pas soumis à des contraintes ne peut déterminer les limites de ses actes. Il se trouve alors prêt pour franchir les ultimes interdits moraux* ». (p. 20)

À l'école, j'ai remarqué que chaque enseignant a une manière de sanctionner qui lui est propre, mais je pense qu'elle ne peut pas être utilisée dans toutes les situations et que parfois il faut sanctionner différemment selon le cas. Je pense aussi que pour que la sanction soit vraiment efficace, il y a un moment précis durant lequel on doit sanctionner, sans quoi elle n'a plus de valeur. Durant mes stages, certaines enseignantes n'allait pas jusqu'à la sanction ou donnaient trop d'avertissements, ce qui ne les rendait pas crédibles auprès de l'élève concerné.

En tant que future enseignante, la sanction sera une thématique quotidienne pour moi, car celle-ci affecte directement les apprentissages et le fonctionnement de la classe. Ainsi, de nombreuses interrogations se présentent à moi.

- Qu'est-ce qu'une sanction et quelle(s) différence(s) avec la punition ?
- Est-ce qu'il y a un moment opportun pour sanctionner au niveau de la discipline en classe ?
- Est-ce que le contrat didactique est maintenu par l'enseignant ?
- Est-ce que l'on sanctionne toujours le bon élève, et ce, au bon moment ?
- Est-ce que la façon de réprimander un élève varie selon l'élève concerné ?

La sanction est indispensable à l'école. Mais, peut-on réellement trouver un instant précis où elle doit être utilisée et le généraliser à toutes les situations de discipline scolaire ? Il me semble intéressant de faire cette recherche, afin d'en savoir plus à ce sujet.

1.1.2 Présentation du problème

Selon Jean-Claude Richoz (2015), ces dernières années, il y a de plus en plus de classes ou d'élèves difficiles à gérer. Les élèves montrent un manque d'éducation ou d'intérêt face à l'école, ce qui rend le métier d'enseignant plus difficile. Les situations d'enseignement durant lesquelles la gestion de classe est vue comme difficile par un enseignant sont de plus en plus fréquentes et dans tous les degrés d'enseignement. La sanction est donc nécessaire au sein d'une classe afin que le climat de celle-ci soit propice à l'apprentissage des élèves, ainsi qu'à l'enseignement du maître. De plus, un seul élève désobéissant et perturbateur au sein d'un groupe-classe est capable de déranger la classe entière. Il empêche l'enseignant de faire son travail, mais aussi ses camarades d'apprendre. Pour qu'il y ait un climat favorable à l'enseignement, le maître se doit de maintenir et de faire respecter les règles qui ont été mises en place.

La manière de sanctionner est propre à chaque enseignant. Les élèves ont des comportements différents et certains, plus que d'autres, transgressent les règles. Les enseignants mettent en place un cadre avec un certain nombre de règles que les élèves doivent respecter, afin qu'il y ait une bonne entente au sein de la classe et que le maître puisse y enseigner. Il serait intéressant de savoir, lorsqu'un élève désobéit à une de ces règles, à partir de quel moment l'enseignant le sanctionne et si le cadre est toujours maintenu.

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

Durant mes stages de pratique professionnelle, j'ai remarqué que certaines enseignantes ne sanctionnaient pas systématiquement et donnaient parfois beaucoup d'avertissements à l'élève désobéissant, mais sans aller jusqu'à la sanction. J'ai d'ailleurs remarqué que jusqu'à dernièrement, lorsque j'étais moi-même devant la classe, je n'osais pas aller jusqu'à la sanction. L'avis de Jean-Claude Richoz semble aller dans ce sens :

Assez fréquemment, les enseignants ont des hésitations ou même des réticences à sanctionner, parce qu'ils ne sont pas convaincus de la nécessité de le faire et ne savent pas comment s'y prendre. En général, ils punissent les élèves plutôt que de les sanctionner [...]. (2015, pp. 289)

Le fait de sanctionner pose en général beaucoup de problèmes aux enseignants [...]. Dans leurs classes, les enseignants expliquent les règles, les construisent même avec leurs élèves. Ils font des remarques si elles ne sont pas respectées, avertissent, menacent de punir, se fâchent de temps en temps, font la morale aux élèves, mais au bout du compte ont de la peine à les sanctionner de manière déterminée, cohérente et dissuasive. (2015, pp. 290)

Je trouve ces citations intéressantes et surtout authentiques, car elles correspondent à ce que j'ai moi-même vécu en stage et ce que j'ai parfois pu observer des enseignants. C'est pourquoi c'est à travers cette réflexion que la thématique de mon travail de recherche va se construire.

Il me semble pertinent de développer ma recherche autour du moment opportun pour sanctionner durant les leçons d'enseignement. Ainsi, je souhaite découvrir si, dans sa manière de maintenir le cadre, il y a un instant propice à la sanction de l'enseignant, afin d'éviter que les transgressions ne deviennent fréquentes et faire en sorte que le cadre soit respecté par toute la classe.

1.2 Etat de la question

1.2.1 Origine ou bref historique

Comme ma thématique est principalement basée sur la sanction, il me paraît important de commencer par un court historique de celle-ci à travers le temps. Pour m'aider à construire celui-ci, je m'inspire d'un article rédigé par Sylviane Tinembart (2007), enseignante et professeure formatrice de la HEP Vaud, qui revient sur l'histoire des châtiments et des punitions dans l'éducation en Suisse.

La sanction et la punition sont des termes très proches encore mal différenciés aujourd'hui. Si le mot « sanction » est perçu comme étant préférable à celui de « punition », c'est parce que ce dernier évoque l'idée d'une souffrance infligée pour faire expier un mal commis. Dans notre société, la punition est, encore aujourd'hui, vue comme une conception expiatrice du châtiment.

« [...] il y a bien longtemps que les enseignantes et enseignants savent que toute brutalité envers leurs élèves leur est interdite. » (S., Tinembart. 2007. p. 34)

Jusqu'au XIXème siècle, le corps de l'élève est au centre du dispositif de démonstration. L'école est un lieu brutal où on passe par des châtiments corporels (martinet, fouet, cachot, ...) : pour être efficace, la sanction doit être visible, donc faite en public. Le châtiment corporel est présent dans le quotidien de l'élève. Durant le XIX^{ème}, une conception du corps protégé, soigné, fortifié et individualisé va se développer de plus en plus. Dès le début de ce siècle, une organisation de l'institution scolaire va être mise en place. Suite à cela, le châtiment corporel va être remis en question. Les opposants de cette forme de punition dénoncent la brutalité de celle-ci et son manque d'efficacité.

Suite à la première loi scolaire vaudoise mise en place le 28 mai 1806, *le Règlement pour les écoles* est publié le 16 octobre 1806. Dès lors, les autorités scolaires vaudoises se positionnent quant aux sanctions à employer à l'école : *Art. 26 Les maîtres devront respecter leurs écoliers avec douceur, et s'abstenir de tout emportement et de toute violence, lorsqu'ils seront appelés à les corriger.* Cela met en avant la progression des formes punitives et démontre que le corps est de moins en moins investi physiquement dans la punition et de manière moins cruelle. L'enseignant n'a désormais plus le droit d'utiliser la violence sur ses élèves. C'est une nouvelle relation pédagogique qui se met en place. Pour assurer un climat de travail favorable aux apprentissages, de nouvelles méthodes de gestion apparaissent : les punitions. Tchirhart (2004) cité par Sylviane Tinembart (2007), les classe en quatre domaines d'action : « *la privation matérielle (jeu, sortie, récréation...) ou affective (mise à l'écart du groupe, arrêts...), le surcroît de travail (exercices supplémentaires, tâche*

particulière...), le bannissement (renvoi de la classe, le cachot...), l'humiliation (le bonnet dâne, rester debout...) » (2007, p. 34).

Dès 1847, un chapitre entier est dédié aux diverses formes de punitions que l'enseignant peut utiliser. Une graduation de la répression prend forme. Le 28 mars 1931, des changements apparaissent : les punitions et les récompenses sont intégrées dans le processus éducatif. A partir de 1960, la discipline à l'école vaudoise doit être bienveillante et moins répressive.

Entre 1970 et 1980, l'enseignant passe désormais par le dialogue pour montrer à l'élève son comportement inadapté. Ce dernier est vivement encouragé à adopter une attitude citoyenne selon une charte d'établissement.

Il me paraît également important de parler de l'historique de la gestion de classe qui est directement liée à mon travail de recherche. Pour cela, je m'inspire de l'ouvrage de Jean Archambault et Roch Chouinard (2009, p. 13-14) :

Ces trente dernières années, trois courants différents ont influencé les conceptions de la gestion de classe.

D'abord, il y a eu le courant humaniste dans les années 1960 et 1970. Les problèmes de discipline étaient le premier souci des enseignants. Selon les apports du psychologue Thomas Gordon, les enseignants essayaient de régler les problèmes de comportements grâce à la communication, la recherche de l'autonomie et la mise en avant de l'estime de soi. Un deuxième psychologue, Carl Rogers, fonde son approche sur le groupe, le choix des activités et des règles de fonctionnement par les élèves.

Toujours dans les mêmes années, est apparue une conception behavioriste de la gestion de classe. Elle est également centrée sur le comportement. Quatre principes fondent cette approche : le renforcement positif, le renforcement négatif, la punition positive et la punition négative.

Dans les années 80, la conception de la gestion de classe commence à évoluer avec le courant cognitiviste. On s'intéresse désormais à la réduction des comportements inadaptés. On voit la classe comme un environnement social et on met en avant le groupe, plutôt que les individus qui le composent. Certains auteurs, dont Doyle et Kounin, ont étendu ce concept de gestion de classe à un ensemble plus grand de pratiques pédagogiques : l'animation, le questionnement des élèves, la création des règles de vie en classe, la supervision du groupe, le choix des activités d'apprentissage et leur conduite en classe.

Ces modèles ont constamment évolué. La conception humaniste a amené la mise en place de règles claires et la responsabilisation des élèves face au respect de ces règles. En outre, la gestion de classe obtient une fonction beaucoup plus éducative.

Dès 1990, des relations interpersonnelles positives entre l'enseignant et les élèves apparaissent. La fonction éducative de l'intervention en gestion de classe est mise en avant. On réalise que la gestion de classe est liée à la motivation des élèves. L'enseignant a désormais pour but d'aider les élèves à réussir, de leur proposer des tâches qui font sens afin de les rendre plus responsables et autonomes. Ces dernières années, on s'est rendu compte que les préférences de l'élève, son intérêt pour l'école ainsi que ses attitudes à travers les activités d'apprentissage jouent un rôle essentiel dans son engagement, sa persévérance et sa réussite scolaire.

1.2.2 Champs théoriques et concepts

Pour mon travail de recherche, il me semble pertinent de commencer par définir le concept de sanction.

Eirick Prairat définit la sanction comme ayant trois fins : politique, éthique et pédagogique.

Tout d'abord, la sanction doit rétablir la primauté de la loi lorsqu'elle est transgessée et responsabiliser l'élève face à ses droits/devoirs.

Au niveau éthique, la sanction a pour but de donner des limites et des interdits constructifs à l'élève qui lui permettront de contrôler ses pulsions.

Au niveau pédagogique, la sanction permet d'installer une relation de réciprocité entre enseignant et élève. La sanction est donc perçue comme la construction et la responsabilisation de l'élève. Elle ne peut pas être collective, mais est destinée à un seul individu et est complétée par une explication qui permet de faire le lien entre l'acte et la sanction.

Par ailleurs, il est important de préciser qu'on sanctionne des actes et non des personnes, des personnalités ou des intentions. Afin que l'élève réalise la souffrance ou les torts qu'il a causés et se rende compte de la responsabilité de ses actes, la sanction doit être suivie d'une réparation. (Prairat, 2002, cité par Ollivier & Paltrinieri, 2013, p. 40-41)

Bernard Defrance (2009) nous donne sa propre définition de la sanction.

La fonction de la punition est donc double : d'une part la réparation envers ceux qui ont été victimes de la transgression, d'autre part la réinstauration de la loi. Il s'agit dès

lors, par la punition [...] de rendre la parole aussi bien à la victime qu'à l'agresseur, de contraindre même à en passer par le registre de la parole ou de l'écrit pour régler les conflits, réparer les torts, sortir des rapports de force et de prestance, dénouer les escalades d'injures et de menaces, modifier les règles inadaptées, trancher dans les litiges [...]. (2009, p. 108)

Eirick Prairat et Bernard Defrance sont donc d'accord pour dire que la sanction doit permettre la réinstauration de la loi et que la personne sanctionnée doit réparer ses actes. Prairat souligne cependant le fait que la sanction doit être expliquée à l'élève pour qu'il puisse comprendre pourquoi il a été sanctionné et ainsi ne plus reproduire la transgression.

Jean-Claude Richoz souligne un aspect intéressant de la vision de la sanction par l'élève.

[...] l'élève se sentira sanctionné ou alors puni, en fonction du sens qu'il va attribuer à cette expérience, de son histoire scolaire personnelle, mais surtout de l'intention de l'enseignant et de la manière avec laquelle ce dernier s'est adressé à lui et a procédé pour régler les choses. (2015, p. 293)

En d'autres termes, la définition de la sanction dépend de l'intention qui accompagne l'acte, mais également du sens que va lui donner le sanctionné. Par exemple, si l'élève trouve la sanction injuste, il aura la sensation que c'est une punition. Pour que la sanction soit prise comme telle, il faut que l'élève comprenne sa valeur et qu'elle lui soit donc expliquée.

Dans ce mémoire, je m'intéresse à la sanction au niveau de la gestion de classe. Il est ainsi intéressant de préciser la signification de la gestion de classe. Celle-ci étant directement liée au cadre et aux règles de classe, il me paraît tout aussi important de définir ces derniers.

Selon Charles (2004), la gestion de classe est « *la manière dont on traite les élèves et dont on structure, dirige et surveille les activités scolaires* » (p.257). Pour lui, si la classe est bien gérée, les élèves travaillent. Les éléments perturbateurs sont rares et les conflits sont quasiment inexistant. Ainsi, selon l'auteur, « *Une bonne gestion de classe incite à l'efficacité, à la détermination et à la bonne conduite.* » (2004, p.257)

D'après J. Archambault et R. Chouinard, il s'agit de l' « *Ensemble des pratiques éducatives auxquelles l'enseignant a recours afin d'établir, de maintenir et, au besoin, de restaurer dans la classe des conditions propices au développement des compétences des élèves.* » (2009, p. 14)

Selon les deux auteurs, la gestion de classe se fait donc en trois temps : avant (mise en place), pendant (maintien) et après (réinstauration). Ils mettent en avant le fait que

l'enseignant devra régulièrement procéder à des réajustements afin de permettre aux élèves d'apprendre à se comporter de façon convenable.

Tout d'abord, l'enseignant observe le groupe dans son ensemble. L'objectif principal est d'avoir toujours une idée claire de la façon dont l'activité fonctionne. [...] L'enseignant accorde une attention spéciale aux écarts relativement à l'activité en cours. Il est primordial que l'enseignant remarque très tôt les comportements inadéquats avant que ceux-ci ne s'aggravent. Il peut alors intervenir auprès de l'élève qui est à l'origine du comportement fautif plutôt qu'auprès d'un participant ou d'un spectateur. (J. Archambault & R. Chouinard, 2009, p. 35)

Pour qu'il y ait un climat favorable à l'enseignement, il est indispensable de poser un cadre avec des règles de fonctionnement à faire respecter par les élèves. Ce cadre doit être à la fois sécurisant pour les élèves, mais aussi permettre à la classe de créer des liens affectifs avec l'enseignant. Le cadre est aussi un moyen qui permet à l'enseignant de prendre plaisir à enseigner à ses élèves.

Selon Jean-Claude Richoz (2015), une règle est définie comme suit :

Le but premier d'une règle n'est pas d'opprimer ou de soumettre la personne, mais de permettre à une activité d'avoir lieu et de se dérouler dans des conditions acceptables. Dans l'enseignement, il s'agit de permettre à l'enseignant de faire son travail et à l'école de garantir son devoir d'instruction et d'éducation.

Le second but d'une règle est de sécuriser, c'est-à-dire que l'élève a besoin de se sentir en sécurité pour pouvoir apprendre, que l'on ne peut pas faire n'importe quoi dans la classe et que l'enseignant garantit cette sécurité.

Auger et Boucharlat (1995) posent d'ailleurs cette question intéressante qui mène à la réflexion :

Un élève peut-il se concentrer sur une tâche lorsque des camarades se battent autour de lui, lorsque des projectiles fusent, lorsque des élèves se déplacent bruyamment, lorsque la circulation de la parole n'est plus respectée, lorsque l'enseignant n'a plus la maîtrise de la classe ? (Auger & Boucharlat, 1995, cités par Richoz, 2015, p. 207)

Une règle est aussi un moyen de confrontation avec un adulte, ici l'enseignant, qui donne des repères, pose des limites et sanctionne lorsqu'elles sont enfreintes.

Le dernier but d'une règle est de socialiser les élèves, car elle leur apprend à passer par le dialogue plutôt que la violence. (Richoz, 2015, p. 207)

Il est nécessaire que l'enseignant maintienne ce cadre dès le début de sa mise en place, en sanctionnant les élèves qui ne respectent pas les règles de classe. Plus le respect de ces règles se fait tôt et plus elles seront efficaces et intégrées par les élèves. S'il y a du laisser-aller au début de cette mise en place, il sera plus difficile pour l'enseignant de récupérer sa gestion de classe et de se faire respecter par ses élèves. C'est lorsque les règles seront définies que certains élèves tenteront de les franchir et de tester les limites imposées. C'est pourquoi, il est important pour l'enseignant de sanctionner dès lors où une règle n'est pas respectée, sans quoi la règle n'a plus de valeur et l'enseignant perd en crédibilité.

Lorsque les règles de classe sont bien définies et clairement explicitées, les élèves vont parfois tenter de les transgresser afin de voir où sont les limites et ce qui arrive si on désobéit. Pour cela, ils vont avoir un comportement inapproprié durant les leçons d'enseignement et ce sont ces comportements, comme : « Parler pendant que la maîtresse donne une consigne », « Se lever sans demander la permission » ou encore « Chercher à distraire les autres élèves pendant un travail », qui donne normalement lieu à une sanction de la part de l'enseignant. Selon Elisabeth Maheu (2007), la transgression est nécessaire :

Si la règle est nécessaire pour vivre ensemble, la transgression de la règle est tout autant nécessaire à la construction de la personne. Lorsqu'il transgresse, le jeune enfant expérimente en allant toucher les limites. Il s'agit, au sens le plus concret, d'un tâtonnement expérimental. (2007, p.21)

En effet, en allant trouver ces limites imposées par les règles de classe, l'élève va connaître l'espace dans lequel il peut agir. « *S'il n'obtient pas de réponse, il risque de se faire mal ou de se perdre en allant trop loin !* » (E. Maheu, 2007, p. 21)

C'est à travers ces comportements qui transgressent les règles de classe que je vais pouvoir observer la réaction des enseignants et le temps de la sanction. C'est cette transgression des règles définies avec la classe qui va m'intéresser pour mon travail de recherche, mais également la manière de réagir de l'enseignant face à cette situation.

Pour réagir face à un élève indiscipliné, l'enseignant utilise différentes façons pour le recadrer et faire en sorte que son comportement ne se reproduise plus.

La plupart des perturbations qui se déroulent en classe sont mineures (bavardages, bruits, agitations, couper la parole...) et ce sont plutôt leurs répétitions qui rendent la situation difficile. La manière de réagir face aux perturbations est déterminante non seulement de son efficacité momentanée, mais aussi de sa valeur éducative pour favoriser le respect des règles et permettre aux élèves de se contrôler. (J.-F. Blin & C. Gallais-Deulofeu, 2001, p. 100)

Jean-Claude Richoz nous démontre la nécessité d'avoir une autorité de statut auprès des élèves pour se faire respecter :

Pour agir de façon préventive ou réussir à remettre une classe difficile au travail, il faut d'abord rétablir une relation d'autorité [...] La première sur laquelle l'enseignant doit s'appuyer est l'autorité de statut. Dans une classe, l'autorité de statut donne à l'enseignant le droit d'exiger et d'obtenir que les élèves respectent des règles de fonctionnement et de travail qui garantissent le maintien de la discipline et le déroulement normal des activités d'apprentissage. (2010, pp. 61-62)

Ainsi, l'enseignant a une autorité naturelle en tant qu'adulte de référence pour les élèves, sur laquelle il peut s'appuyer lorsqu'un élève désobéit à une règle de classe. Il peut, comme première approche pour le recadrer, exiger qu'il respecte la règle en la lui rappelant simplement.

Comme façon de réprimander un élève dont le comportement dérange le climat de travail, Marc Sieber (2000) évoque une interruption de l'enseignement :

Une rupture de l'enseignement est souvent initiée par un comportement indiscipliné intrusif. Cette attitude détourne l'attention des élèves et quelquefois celle de l'enseignant. Ce dernier peut alimenter une rupture en interrompant le cours de la leçon pour adresser une remarque au responsable de ce comportement. (2000, p. 121)

Autrement dit, les enseignants doivent parfois interrompre leur leçon pour réprimander un élève. J'ai d'ailleurs pu observer cela fréquemment.

Jean-François Blin et Claire Gallais-Deulofeu (2001) présentent deux méthodes pour réprimander un élève indiscipliné :

- L'intervention par des signes ; l'enseignant montre à l'élève par un ou plusieurs signes, qu'il est au courant de ce que fait cet élève et qu'il n'est pas d'accord avec son comportement. L'avantage de fonctionner par signes est que cela indique à l'élève qu'il doit changer son comportement sans perturber l'activité en cours. Il y a, parmi ces signes, le contact visuel, le langage par les gestes (index sur les lèvres pour le silence, agiter l'index levé pour dire non à l'élève, ...) et le rapprochement physique de l'enseignant vers l'élève.
- Le rappel à l'ordre verbal ; l'enseignant fait une remarque verbale à l'élève. Elle doit s'adresser au comportement de l'élève et non à sa propre personne afin d'éviter que cela ne devienne une humiliation.

Pour recadrer un élève, Jean-Claude Richoz propose les solutions suivantes :

[...] si un enfant perturbe la classe, il suffit que l'enseignant s'approche calmement de lui et lui demande à voix basse de se lever, de pousser sa chaise, de croiser les mains dans le dos et de rester ainsi debout derrière son pupitre. La première fois, l'enseignant explique à l'enfant qu'il doit rester un moment debout parce qu'il n'a pas respecté telle ou telle règle, et qu'il sera autorisé à se rasseoir quand il sera à nouveau tranquille et disposé à travailler.

[...] quand un enfant dérange une activité collective [...] lui demander de retourner s'asseoir un moment à sa place et de croiser les bras en silence, en attendant que l'enseignant lui fasse signe de revenir dans le groupe. (2010, p. 65)

Il ajoute par ailleurs qu'il faut que l'enseignant prenne le temps d'expliquer à l'élève pourquoi il est contraint de rester debout, ou encore de retourner à sa place. Une fois que ces deux méthodes sont intégrées chez les élèves, un seul geste peut suffire pour que l'élève indiscipliné sache ce qu'il a à faire et la raison pour laquelle il doit le faire. C'est en quelque sorte une manière d'exclure l'élève de la leçon pour un temps, de le mettre en dehors du groupe-classe.

Kounin (1970) cité par Marc Sieber (2000) met en évidence les effets des actes de gestion de discipline d'un enseignant sur les élèves de la classe. Selon lui, le fait qu'un enseignant réprimande un élève a des effets sur la classe entière. Il appelle cela l'effet d'onde. Marc Sieber, en parlant de Kounin, ajoute : « *Cet auteur observe en effet qu'une réprimande adressée à un enfant modifie de manière bénéfique le comportement de ses camarades* » (2000, p. 24).

Finalement, Jean-François Blin et Claire Gallais-Deulofeu (2001), comme bien d'autres auteurs, préconisent la sanction :

Sanctionner les comportements de transgression du règlement s'avère indispensable, non seulement pour rétablir l'ordre et permettre le travail, mais pour apprendre aux élèves à être responsables des conséquences de leurs actes. [...] la sanction est à pratiquer avec discernement quand les différents avertissements se sont avérés inefficaces ou lorsque la transgression est grave et nécessite immédiatement son recours [...]. (2001, p. 103)

La sanction est donc à appliquer lorsque l'enseignant a dû réprimander l'élève à plusieurs reprises et que le comportement de ce dernier ne change pas ou lorsque la transgression est perçue comme étant grave, par exemple lors de violence physique.

Pour remarquer un élève indiscipliné, l'enseignant peut y parvenir de plusieurs façons. Parmi celles-ci, Marc Sieber (2000) cite un concept inventé par Kounin. Ce concept se nomme la vigilance. C'est la capacité qu'ont certains enseignants à savoir à n'importe quel moment ce qu'il se passe partout dans la classe. Elle se manifeste en trois points : le premier est la capacité de l'enseignant de remarquer tout de suite l'élève indiscipliné, le deuxième consiste à intervenir selon la gravité de la situation et le troisième aspire à l'immédiateté de l'intervention qui doit survenir avant que la situation ne s'aggrave. (2000, p. 24-25)

Dans son ouvrage, Marc Sieber ajoute : « *Un comportement n'est indiscipliné qu'à partir du moment où l'enseignant le perçoit comme tel. Ainsi, un même comportement dans un même contexte peut être indiscipliné ou ne pas l'être selon la représentation qu'en a l'enseignant* » (2000, p. 28). Ceci montre bien que chaque enseignant a sa propre vision des choses et que ce qui peut paraître réprimandable pour nous, ne l'est pas forcément pour quelqu'un d'autre. Ce n'est donc pas parce qu'un enseignant ne sanctionne pas un élève qu'il ne l'a pas remarqué. Cela veut peut-être tout simplement dire que selon l'enseignant, son acte ne mérite pas d'être réprimandé.

C'est en répertoriant les manières de réagir de l'enseignant face à un comportement inadéquat, ainsi que les méthodes qu'il utilise pour le remarquer et le sanctionner que je pourrai faire des comparaisons entre mes lectures et la réalité observée. C'est autour de ces éléments précédemment décrits que ma recherche va se construire.

1.2.3 Point de vue personnel à l'égard de la théorie

Mes différentes lectures m'ont permises de différencier une sanction d'une punition, car avant je n'arrivais pas à les discerner. Au départ, j'avais une vision très simpliste du terme « sanction ». Pour moi, il s'agissait du fait de donner un travail utile à l'élève en guise de réparation pour la faute commise. Effectivement, l'élève doit réparer sa transgression, mais la réparation n'est pas forcément un travail à effectuer tel qu'une fiche ou un devoir comme je le pensais. La sanction est bien plus qu'une simple punition, elle a un côté réparateur et doit être directement en lien avec la transgression. De plus, il est important d'expliquer à l'élève pourquoi il est sanctionné.

Pour ce travail, je vais éviter d'utiliser moi-même le mot « punition » pour parler de la sanction, car je n'ai pas envie que cela soit confus. Mais je pense qu'on peut employer « punition » pour parler d'une sanction tant que c'est bien cette dernière qu'on applique.

J'ai fortement apprécié la lecture du livre de Jean-Claude Richoz (2015), qui m'a appris beaucoup d'éléments intéressants concernant les règles à mettre en place et la sanction. Je suis d'accord avec lui quant au fait qu'il y a de plus en plus de classes difficiles et qu'il faut de ce fait avoir une bonne gestion de la classe dès le début de l'année. Ce qui m'a surtout plu dans cet ouvrage, c'est que cela permet d'avoir le point de vue d'un auteur et chercheur suisse, qui nous donne un aperçu de l'enseignement dans notre pays aujourd'hui.

Dans mes lectures, plusieurs auteurs proposent différentes sanctions possibles en classe. Ils parlent beaucoup de la gestion de classe et de la mise en place des règles. Cependant, je n'ai trouvé aucun livre qui donnait des conseils quant au moment propice pour sanctionner. Les avis que j'ai pu lire, préconisaient de sanctionner rapidement lorsqu'un élève transgresse une règle, car plus on s'y prend tôt et plus vite les élèves respectent le cadre.

1.3 Question de recherche et objectifs ou hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Ma question de recherche concerne les thématiques abordées précédemment autour de la sanction et de la gestion de classe.

Ce qui m'intéresse et m'interpelle pour mon enseignement à venir, c'est de savoir s'il existe un moment opportun pour sanctionner un élève ayant un comportement inapproprié lors d'une leçon. Mes différentes lectures ne m'ont pas permises de trouver des réponses à mon questionnement. J'ai cependant pu être éclairée sur certains termes grâce aux champs théoriques de ma thématique. Cela m'a permis de créer des liens entre plusieurs éléments utiles pour la suite de ma recherche, tels que le cadre de classe et ses différentes règles. C'est à travers ces dernières, que je vais peut-être pouvoir répondre à ma question de recherche en les utilisant comme critères d'analyse.

La sanction est une vaste thématique autour de laquelle beaucoup de travaux ont été faits. C'est pourquoi, pour mon futur métier d'enseignante, j'ai choisi de m'intéresser à une question qui n'a pas encore été traitée à ce jour. Cette question de recherche est la suivante : existe-t-il un moment opportun pour sanctionner un élève qui transgresse une règle définie dans le contrat didactique ?

1.3.2 Objectifs ou hypothèses de recherche

Pour développer ma recherche, il est primordial de définir des objectifs et d'effectuer des hypothèses en lien avec la thématique de mon mémoire.

Voici les différents objectifs que je me fixe à titre personnel pour ce travail :

1. Découvrir si l'arrivée de la sanction dépend de l'élève concerné.
2. Découvrir si les enseignants se tiennent toujours aux règles de classe en sanctionnant lorsqu'une d'entre elles est transgessée.
3. Observer quand arrive le temps de la sanction.

Les hypothèses qui me viennent à l'esprit concernant cette recherche sont les suivantes :

1. Un élève ayant un comportement inadéquat sera sanctionné plus vite s'il est quotidiennement réprimandé.
2. Certains élèves sont parfois sanctionnés à tort.

3. Les enseignants ne se tiennent pas toujours aux règles mises en place et parfois ne sanctionnent pas.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Type de recherche

J'ai constaté à travers mes lectures que la sanction est un thème actuel et connu des enseignants. Un bon nombre d'entre eux sont préoccupés par la manière de sanctionner certains élèves plus difficiles à gérer que d'autres. Durant mes stages, j'ai pu observer des manières de sanctionner qui ne fonctionnaient pas, car l'élève recommençait à désobéir peu de temps après. Certains enseignants se sentent démunis face aux élèves ayant de la difficulté à respecter le cadre de la classe. Cela ne serait-il pas directement en lien avec le moment même où l'enseignant sanctionne ?

Intéressons-nous dès à présent à la gestion de classe. C'est un thème qui, tout comme la sanction, est encore très présent dans l'enseignement. Durant mes stages, j'ai observé différents contrats didactiques dans les classes. Le contrat didactique est en lien étroit avec la gestion de classe, puisque c'est lui qui détermine les limites à respecter des élèves, mais également à maintenir par l'enseignant.

A travers cette recherche, je souhaite démontrer qu'il existe un moment propice où la sanction doit tomber pour que le contrat didactique soit maintenu par l'enseignant, mais aussi par l'élève.

Pour cela, il me semble intéressant d'utiliser la recherche qualitative. Ce type de recherche « *renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables* » (Kakai, 2008, p.1).

Hervé Dumez (2013) définit la recherche qualitative comme suit.

[...] une démarche de recherche qualitative n'a de sens que si elle montre et analyse les intentions, les discours et les actions et interactions des acteurs, de leur point de vue et du point de vue du chercheur. C'est-à-dire, si elle décrit et si elle narre. [...] la recherche qualitative se doit de décrire et de raconter [...]. (p. 13)

Je souhaite ainsi récolter des données observables dans trois classes de 7-8^{ème} Harmos. Par la suite, j'analyserai ces données qui me permettront de déduire s'il existe un moment opportun pour sanctionner un élève qui ne respecte pas le cadre imposé.

Il me semble intéressant d'observer des cadres distincts, mais pour un même degré de scolarité, et voir s'il existe des similitudes au niveau de la gestion de classe. Il faut cependant que je reste modeste avec les résultats que je vais obtenir, car ils seront minimes par rapport à une recherche qui se ferait dans beaucoup plus de classes et sur des observations de plus longue durée qu'une leçon de quarante-cinq minutes.

Je suis consciente que ma présence et celle de la caméra dans la classe auront un impact sur le comportement des élèves, ainsi que celui de l'enseignant. C'est pourquoi j'essaierai de réduire ces impacts au maximum. Je me rends compte que mes résultats dépendront des gestions de classe auxquelles je serai confrontée, c'est-à-dire que, si par exemple c'est une classe facile à gérer, les moments de sanction seront moindres, voire inexistant. Cependant, je reste également consciente qu'en une période d'enseignement, il sera difficile d'observer beaucoup de sanctions. C'est pourquoi je prendrai également en compte les rappels à l'ordre que fait l'enseignant lorsqu'un élève désobéit à une règle, puisqu'ils font eux aussi partie du processus de gestion de classe.

2.1.2 Type d'approche

Ma recherche se base sur une approche hypothético-déductive.

Cette démarche contient les phases suivantes : observation/questionnement, élaboration d'une hypothèse (qui doit être réfutable), déduction de prédictions (qui peuvent être testées et éventuellement invalidées), définition d'expériences pour pouvoir tester les prédictions, validation ou invalidation des prédictions (et donc hypothèses) par l'expérience, validations permettant de consolider l'hypothèse qui devient alors théorie. (Verhagen, 2010, p. 5)

Mon approche de recherche est composée de cette manière :

- Un questionnement composé de la question de recherche.
- Des hypothèses et suppositions.
- Des observations avec validation ou invalidation des hypothèses et suppositions.

2.1.3 Type de démarche

Ma démarche consiste à prouver qu'en sanctionnant au moment propice un élève qui désobéit au contrat didactique, cela permet de mieux contrôler sa gestion de classe. En

d'autres termes, je m'engage dans une démarche explicative pour ma recherche. A travers mes observations, je pourrai démontrer si ce moment opportun existe ou non.

L'enjeu de ma démarche est nomothétique.

Ce processus implique une attitude critique à l'égard des énoncés antérieurs afin de faire progresser la connaissance. [...] D'abord une phase inductive ou exploratoire, permet d'énoncer des hypothèses à la suite de l'observation de plusieurs séries d'événements, puis une phase déductive, ou vérificative, tente de les mettre à l'épreuve. (Van Der Maren, 2004, p. 86)

En somme, ma recherche consiste à observer un fait récurrent qui me permettra peut-être par la suite de tirer un principe au niveau de la sanction au sein de la gestion de classe, c'est-à-dire que si celle-ci est appliquée au bon moment, le contrat disciplinaire est conservé.

L'objectif est à visée heuristique puisqu'il s'agira de découvrir si un fait existe ou non.

Les approches utilisées à cette fin sont de nature descriptive comme l'enquête (par questionnaire et par entretien) ou l'étude de cas. Ainsi, il est question de décrire les pratiques enseignantes dans le but de pouvoir, dans un premier temps, les comprendre et, dans un temps ultérieur, les expliquer. (Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet & Morin, 2010, p. 165).

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte des données

Mes observations et entretiens vont se faire sur une période d'enseignement de quarante-cinq minutes dans trois classes de 7 et 8^{ème} année HarmoS.

Pour ma collecte de données, je vais d'abord élaborer une grille d'observation qui me permettra d'avoir une première idée du nombre de rappels à l'ordre et de sanctions faites durant la leçon. Je chronométrrai également le temps entre le moment où l'élève transgresse une règle et le moment où l'enseignant le remarque. Dans un même temps, je filmerai cette période d'enseignement, ce qui me permettra de prendre du recul, de visionner et d'analyser plus tranquillement les leçons. Cela me permettra peut-être également de repérer des choses que je n'avais pas vues durant le déroulement de celles-ci.

Tout d'abord, je vais filmer la classe durant une leçon de 45 minutes et en parallèle, je vais remplir une grille avec mes observations. Ainsi, je pourrai voir au bout de combien de temps l'enseignant sanctionne, par exemple pour un élève qui parle sans lever la main ou encore pour un élève qui dérange ses camarades.

En second lieu, je sélectionnerai cinq moments dans chaque vidéo pour pouvoir les présenter aux enseignants et questionner ces derniers *a posteriori*. Je vais choisir trois passages où ils réprimandent un ou plusieurs élèves, ainsi que deux extraits où les enseignants ne remarquent pas l'élève/les élèves indiscipliné(s). Ces extraits vidéo seront sélectionnés selon leur pertinence au niveau du comportement inadéquat et de la réaction du maître. Je les emploierai lors d'un entretien en autoconfrontation simple avec l'enseignant. Pour cela, je créerai une grille avec les éléments qui m'intéressent pour répondre à ma recherche et je ferai une première analyse des passages choisis, avant les entretiens.

En dernier lieu, j'aurai un entretien avec l'enseignant *a posteriori* de l'observation et de la vidéo faites en classe. Il se constituera d'un moment de visionnage des parties du film pris durant le déroulement de la leçon. L'enseignant répondra à un questionnaire que j'aurai préparé et nous aurons une discussion face à ce qu'il s'est passé pour lui à ces moments-là. Pour cela, je vais procéder à un entretien en autoconfrontation.

La situation d'autoconfrontation est celle où les opérateurs, exposés à l'image de leur propre travail, mettent d'abord en mots, à l'usage du partenaire-spectateur, ce qu'ils pensent en être les constantes. Ils dialoguent ainsi avec l'autre et avec eux-mêmes,

se découvrant à l'écran et verbalisant les conduites qu'ils observent [...] (Y. Clos & D. Faïta, 2000, p. 26).

Le fait de m'entretenir avec l'enseignant me permettra d'avoir davantage d'informations concernant ma thématique que simplement mes observations faites durant les leçons. Cet entretien permettra également à l'enseignant de prendre de la distance par rapport à son enseignement et de ce fait, je pourrai savoir ce qu'il a pensé, pourquoi il a fait ça comme cela et pourquoi à ce moment-là. Cela m'évitera d'avoir simplement mon regard face aux actions de l'enseignant. Bakhtine, cité par Yves Clos et Daniel Faïta (2000), énonce d'ailleurs ce discours que peut avoir l'enseignant sur sa propre pratique : « [...] dans le dialogue, l'homme ne se manifeste pas seulement à l'extérieur, mais devient, pour la première fois, ce qu'il est vraiment et non pas uniquement aux yeux des autres, répétons-le, aux siens propres également ». (Bakhtine, cité par Y. Clos & D. Faïta, 2000, p.20)

Je profiterai également de questionner l'enseignant sur sa gestion de classe de manière générale, ce qui me permettra d'avoir une vision plus globale que face à seulement une leçon d'enseignement.

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

Ma récolte de données va s'effectuer sur trois étapes pour chaque classe.

Première étape

J'installerai une caméra au fond de la classe pour avoir une vue sur l'ensemble des élèves et avoir l'enseignante face à celle-ci. Ainsi, je pourrai aisément visionner l'entièreté du film pour l'analyse de mes données.

Dans un même temps, je resterai présente dans la classe durant une période, afin d'observer ce qu'il se passe au niveau de la gestion de classe. Je remplirai une grille d'observations ce qui me permettra d'avoir une base lorsque je visionnerai la vidéo. Je sélectionnerai les parties qui seront utiles à mon entretien en autoconfrontation et les analyserai avec une nouvelle grille, en fonction des éléments qui m'intéressent pour ma recherche.

Lorsque je vais filmer les trois classes sur une période d'enseignement, je vais également noter ce que j'observe. Pour cela, j'ai créé une grille avec les éléments qui paraissent pertinents pour ma recherche.

Discipline enseignée et degré :	Grille d'observations	Date :			
Période de cours :					
Comportement inadéquat de l'élève	Réaction de l'enseignant	Temps avant intervention (mm : ss)	Rappel(s) à l'ordre	Sanction	Forme de travail
La transgression de l'élève, ce qu'il fait	Comment l'enseignant réagit face à cet élève	Temps que met l'enseignant à réagir face à ce que fait l'élève	Réprimandes que fait l'enseignant à l'élève avant de sanctionner	Manière dont l'enseignant sanctionne l'élève	Collective, individuelle ou en groupes

Figure 1 : Grille des observations faites en classe

Dans cette grille, je noterai le comportement inadéquat de l'élève, ce qu'il fait et qui désobéit aux règles de classe. Je prendrai également note des réactions de l'enseignant face au comportement de l'élève, ce qu'il fait/dit. J'écrirai le temps entre le moment où l'élève transgresse une règle et celui où l'enseignant le remarque et le réprimande. Cela me permettra de voir au bout de combien de temps l'enseignant recadre un élève et si cela influence la valeur de la réprimande. Autrement dit, si le fait de sanctionner plus vite un élève permet d'éviter la prolongation de son attitude. J'écrirai également la sanction que l'enseignant attribue à l'élève, ainsi que la forme de travail à ce moment-là, afin de voir si cela joue un rôle dans la manière de se comporter des élèves ou non.

Deuxième étape

Je vais choisir cinq moments qui me paraissent pertinents pour chaque film de 45 minutes. Trois extraits présenteront un moment de réprimande de l'enseignant envers un ou plusieurs élèves et deux extraits comporteront un passage où l'enseignant n'a pas remarqué le comportement inadéquat d'un élève. Je vais par la suite les analyser grâce à la grille suivante :

Ce qu'il se passe durant l'extrait (anamnèse et résumé)	Méthode qu'utilise l'enseignante pour recadrer l'élève/les élèves	Résultat de l'intervention de l'enseignante (ce qu'elle a attendu et ce qu'elle a eu)	Ce qui a pu amener l'élève/les élèves à avoir ce comportement	Ce qui a permis à l'enseignante de remarquer l'élève/les élèves indiscipliné(s)	Remarques éventuelles

Figure 2 : Grille d'analyse des extraits vidéo choisis

Il me paraît important de commencer par situer l'extrait durant la leçon en faisant une brève anamnèse, ainsi que de résumer ce qu'il se passe durant celui-ci. Je noterai ensuite les méthodes qu'utilise l'enseignant pour réprimander un ou des élèves et le résultat de son intervention. En visionnant l'extrait, je tenterai de comprendre ce qui a pu pousser l'élève à avoir ce comportement inadapté et j'en prendrai note. Finalement, je tenterai de repérer ce qui a permis à l'enseignant de remarquer le comportement de l'élève concerné ou au contraire, ce qui l'a empêché de le remarquer. Je laisse une case avec d'éventuelles remarques dans le cas où j'aimerais ajouter des éléments qui ne font partie d'aucune autre rubrique. Cette grille me permet d'avoir une analyse personnelle des extraits vidéo et d'avoir déjà une première approche de ceux-ci avant d'aller m'entretenir avec les enseignants.

Troisième étape

Il s'agira d'interviewer chaque enseignant *a posteriori* de la leçon observée. Pour cela, je vais procéder à un entretien en autoconfrontation. Autrement dit, je montrerai des extraits de la vidéo à l'enseignant en le questionnant ouvertement sur sa propre pratique. Cela me permettra d'avoir des détails supplémentaires sur ce qu'il s'est passé pendant ces instants de gestion de classe et de savoir ce que l'enseignant a pensé. Le questionnaire comporte les mêmes questions pour chaque extrait vidéo qui sera présenté à l'enseignant (cf. annexe 7).

Je le questionnerai également sur la manière dont il applique une sanction habituellement. Cela me permettra d'avoir son opinion sur un plus long terme que simplement sur une période de cours, mais aussi de comparer ses propos avec sa pratique en temps réel.

2.2.3 Echantillonnage

Pour réaliser mes observations, je vais aller dans trois classes d'élèves de 7-8^{ème} HarmoS. Les classes seront, dans la mesure du possible, de cadre plus difficile à gérer, c'est-à-dire que j'aimerais être confrontée à des classes avec des élèves perturbateurs qui seront réprimandés à plusieurs reprises. Vu que je ne connaîtrai pas les élèves, ni l'enseignant, je ne pourrai pas savoir à l'avance à quelle gestion de classe je serai confrontée. Cependant, je ciblerai le choix en posant des questions aux enseignants sur leur gestion de classe et en choisissant si possible des classes où la gestion semble plus difficile et où l'enseignant dit devoir intervenir plus fréquemment.

Les disciplines scolaires durant lesquelles je choisirai d'assister pour mes observations ne seront pas un facteur pris en compte pour ma recherche. Cependant, je n'observerai pas de périodes en dehors de la salle de classe telles que les leçons d'éducation physique ou la musique, car le cadre n'est pas le même.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Pour chaque classe, je vais synthétiser les entretiens en autoconfrontation avec les enseignants en utilisant un système de sous-chapitres construit selon mon questionnaire. Comme cité précédemment, les questions posées sont les mêmes pour chaque extrait vidéo. De ce fait, je garderai les mêmes titres de sous-chapitres pour synthétiser chaque extrait discuté avec l'enseignant, à savoir :

1. Réaction de l'enseignant
2. Attitude de l'élève/des élèves

Et concernant les deux extraits où l'enseignant n'a pas remarqué le comportement inadapté d'un élève, la sous-rubrique se nommera « Absence d'intervention ». Les réponses aux questions d'ordre plus général seront synthétisées en dernier afin de pouvoir les comparer entre les trois entretiens.

Les sous-chapitres comporteront les réponses synthétisées de chaque enseignant à mes questions, afin de pouvoir les comparer plus facilement d'un extrait vidéo à l'autre, mais aussi entre les trois entretiens. A partir de cette méthode, je pourrai voir s'il est possible d'en tirer des similitudes. Cela me permettra de ne pas retranscrire tout l'enregistrement audio et de ne sélectionner que les parties qui sont nécessaires pour répondre à ma recherche. Je pourrai ainsi mettre les informations utiles pour ma recherche en évidence. Je ne retranscrirai pas l'entièreté des entretiens, car cela ne me semble pas pertinent pour mon travail. Cependant, je vais graver les entretiens sur CD afin d'en garder une trace.

2.3.2 Traitement des données

Tout d'abord, je vais regrouper mes sous-chapitres selon les trois entretiens. Cela peut s'inscrire sous l'appellation d'opération de tri.

Ensuite, je vais procéder à l'imprégnation des données. C'est-à-dire que je vais analyser les résultats obtenus pour les trois entretiens et identifier les éventuelles similarités. Grâce à ces dernières, je pourrai effectuer des interprétations.

Concernant l'opération d'étiquetage, je vais choisir la méthode de surlignage. Je vais utiliser des couleurs pour indiquer dans les différents sous-chapitres les éléments identiques aux trois entretiens. Cela me permettra de les comparer plus facilement.

Je vais également utiliser le codage pour combiner les éléments surlignés selon des catégories relatives à mon travail de recherche.

2.3.3 Méthodes et analyse

Je vais procéder à une analyse de contenu. Angeline Aubert-Lotarski (2007) le décrit d'ailleurs comme suit.

L'analyse de contenu a pour objectif de recueillir et traiter des données mentionnées dans un texte pour le caractériser ou caractériser son auteur (personne, groupe ou organisation). [...] Deux démarches de travail sont possibles :

- Repérer dans le(s) document(s) des informations répondant à des questions au préalable identifiées ;
- Faire émerger des régularités, des tendances (*tous les projets d'établissements parlent de...)* ou des singularités (*chaque projet présente telle particularité...*). (2007)

Comme je l'ai précédemment indiqué, je vais utiliser le codage pour repérer les informations répondant à ma recherche et faire émerger les régularités.

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

Dans ce chapitre, je vais analyser les données que j'ai récoltées sur le terrain. Je vais d'abord revenir sur les résultats obtenus en présentant mes observations faites durant les trois leçons, puis la sélection des extraits vidéo et finalement le déroulement des entretiens avec les enseignantes. Suite à cela, je vais comparer mes propres analyses des extraits vidéo avec les analyses des enseignants et tenter d'en tirer des généralités.

Avant de débuter la présentation des résultats, je tiens à revenir sur le contexte dans lequel mes données ont été récoltées.

Tableau 1 : Présentation des classes observées

Classe	Nombre d'élèves	Degré de scolarité	Discipline enseignée	Heure	Période d'enseignement
1	18	7H	français	8h15	1 ^{ère}
2	18	8H	français	13h45	5 ^{ème}
3	20	7H	allemand	13h45	5 ^{ème}

Faire entrer la caméra dans la classe n'a pas été une chose facile auprès des enseignants. Plusieurs d'entre eux ont refusé que j'aille filmer leur classe. Ils étaient réticents à l'idée d'être observés et certains avaient peur d'être jugés, malgré mes précisions quant à mon travail de recherche. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir filmer trois classes qui, selon les enseignantes, sont difficiles à gérer. Le fait d'avoir exigé une classe difficile au niveau de la discipline a ajouté une part de réticence de certains instituteurs, car si tout allait bien avec leurs élèves, je pense qu'ils m'auraient plus facilement ouvert leur porte.

3.1 Résultats obtenus

3.1.1 Observations faites en classe

Lorsque j'ai filmé les trois classes, j'ai également rempli une grille d'observations. Les trois grilles sont disponibles en annexe (cf. annexes 1 à 3). Cela m'a permis de mettre par écrit les comportements inadaptés des élèves durant chaque leçon, ainsi que les interventions de l'enseignante. Je vais synthétiser ci-dessous mes grilles d'observations pour chaque période d'enseignement.

Classe 1 (7H)

Les activités proposées aux élèves lors de la leçon étaient principalement collectives. Il y avait des exercices qui nécessitaient des déplacements dans la classe, dont un où les élèves étaient divisés en deux groupes et devaient attendre leur tour pour jouer. Cela a certainement eu une influence sur le comportement de certains élèves, notamment les moments d'attente qui pouvaient paraître longs.

Lors de la période d'enseignement, les comportements inadéquats des élèves ont été de plusieurs natures. Pour la plupart, il s'agissait d'élèves qui perturbaient la leçon en discutant entre eux. Il y a eu des transgressions telles que trois élèves qui ont gardé leur veste en classe, deux élèves qui se sont coiffés à plusieurs reprises durant la leçon avec un peigne et un élève qui a laissé un gant pour travailler. Il y a également eu plusieurs élèves qui ont parlé sans lever la main et/ou en même temps qu'un autre élève. Pour terminer, il y a eu quelques élèves qui ont perturbé leurs camarades en les bousculant ou en essayant de leur parler. Ce sont principalement les mêmes élèves qui perturbaient la leçon.

L'enseignante a essentiellement réprimandé les élèves en leur faisant une remarque ou en les appelant, parfois à plusieurs reprises et sans sanctionner. Ce n'est qu'à la moitié de la leçon qu'elle a sanctionné un élève qui avait déjà été recadré plusieurs fois. Deux autres élèves ont été sanctionnés à la fin de la leçon, dont un qui n'avait été rappelé à l'ordre qu'une seule fois auparavant. Contrairement à son camarade qui a été réprimandé à maintes reprises durant la leçon. Elle n'a pas toujours réagi face aux comportements inadaptés des élèves ; elle n'en a pas remarqué une partie et pour le reste, elle les a ignorés en les laissant faire. Lors de ses interventions, sa voix était plutôt calme. Elle utilise plusieurs fois le « chut » pour obtenir le silence.

Le temps que l'enseignante mettait à intervenir a varié selon le moment où elle remarquait la transgression. La durée moyenne pour l'enseignante à s'apercevoir du comportement

inadéquat était entre 1 et 10 secondes. Dans la plupart des cas, elle a recadré l'élève dès qu'elle s'est aperçue de son attitude.

Classe 2 (8H)

La leçon a été divisée en deux parties. Une partie collective pour les éventuelles questions des élèves concernant l'évaluation de français qui allait suivre et l'autre partie où les élèves devaient travailler individuellement.

Lors de la leçon, les principales perturbations étaient dues à des bavardages entre élèves. Plusieurs élèves jouaient avec de la pâte à modeler, mais ils n'ont été repris qu'une seule fois au milieu de la leçon. Il y a eu plus d'agitations lorsque les élèves sortaient leurs affaires pour se mettre au travail. Elle n'a sanctionné qu'une seule fois un élève qui s'était déplacé vers deux camarades et qui n'avait pas le droit d'aller vers eux. Ce sont principalement les mêmes élèves qui ont eu un comportement inadéquat et qui ont été recadrés.

Dans la plupart des situations, l'enseignante a réprimandé les élèves en leur faisant une remarque. Cependant, elle attendait à chaque fois d'avoir le contact visuel avec l'élève, qu'il se taise pour lui parler et veillait à ce qu'il ait bien compris ce pourquoi il avait été rappelé à l'ordre. De manière générale, elle s'adresse à l'élève de manière ferme. Lorsqu'elle sanctionne, le ton monte.

Le temps d'intervention de l'enseignante a varié entre 1 et 19 secondes après le début du comportement inadapté de l'élève. Dans la plupart des cas, elle a recadré l'élève dès qu'elle s'est aperçue de son attitude.

Classe 3 (7H)

Les élèves ont fait plusieurs exercices durant la leçon, la plupart de manière individuelle, sauf pour les corrections qui étaient collectives. Vers la fin de la leçon, il y a eu un exercice d'écoute et une lecture cadeau en allemand.

La plupart des perturbations viennent des mêmes élèves, des garçons. Ce sont principalement des bavardages, parler sans lever la main, des moqueries, etc. Un élève essaie régulièrement d'attirer l'attention de ses camarades et de les faire rire. Lorsqu'un élève fait le pitre, cela entraîne une partie de la classe et le cadre est plus difficile à récupérer.

L'enseignante recadre les élèves en leur faisant des remarques. Elle est parfois ferme dans ses propos, fixe les élèves indisciplinés pour les faire taire et attend que les élèves se

calment avant de reprendre sa leçon. Elle a sanctionné six fois durant sa leçon. Un élève qui est réprimandé à plusieurs reprises et même menacé de répression, mais ne sera sanctionné qu'à la fin de la leçon, après d'autres remontrances. Dès que l'enseignante est occupée ou a le dos tourné, les élèves dissipés profitent de la situation.

Le temps d'intervention de l'enseignante a varié entre 1 et 20 secondes après le début du comportement inadapté de l'élève. L'enseignante ne recadre pas toujours les élèves et laisse parfois passer quelques comportements inadéquats, principalement lorsqu'un élève parle sans lever la main.

3.1.2 Sélection des extraits vidéo

Dans les trois films de quarante-cinq minutes, j'ai sélectionné cinq extraits vidéo. Ils m'ont permis de mettre en avant quelques moments de rappels à l'ordre ou de sanctions de l'enseignante auprès d'un ou plusieurs élèves. Cela m'a également permis de questionner les enseignantes sur les éléments qui m'intéressaient pour ma recherche à travers ces extraits et d'avoir leur propre point de vue.

J'ai choisi de présenter deux moments où les élèves sont face à une situation réprimandable, mais pas détectée par l'enseignante. Cela m'a permis de la questionner sur ce qu'elle aurait fait dans cette situation, si elle avait vu le comportement de ces élèves. Grâce à cette démarche, j'ai pu avoir de plus amples informations pour ma recherche. J'ai analysé les extraits vidéo grâce à une grille disponible en annexe (cf. annexes 4 à 6).

3.1.3 Déroulement des entretiens

Lors des entretiens en autoconfrontation, j'ai montré les cinq extraits vidéo choisis à l'enseignante. Cette dernière a répondu aux questions correspondantes après chaque extrait visionné. Chaque entretien s'est terminé par des questions d'ordre général sur la classe. Par la suite, j'ai synthétisé ces entretiens en les divisant selon quatre chapitres : *la réaction de l'enseignante, l'attitude de l'élève, l'absence d'intervention et les questions d'ordre général*. Ces synthèses sont également disponibles en annexe (cf. annexe 8).

3.2 Interprétation des résultats

Afin de mettre en avant les résultats de mes analyses faites grâce à mes observations et aux entretiens en autoconfrontation, je vais les diviser en plusieurs chapitres. Cela me permettra de mettre les points essentiels en avant et de comparer avec la théorie étudiée lors de l'élaboration de ma problématique.

3.2.1 Elèves perturbateurs

Durant mes observations, j'ai remarqué qu'il s'agissait souvent des mêmes élèves qui perturbaient la classe pendant la leçon et qui avaient un comportement inadapté. Cela s'est confirmé lors de mes entretiens avec les enseignantes. Durant les trois entretiens, celles-ci m'ont dit que la classe qu'elles nommaient « difficile » était principalement due à quelques élèves perturbateurs, toujours les mêmes, qui dérangent le bon fonctionnement de la classe et qui, parfois, entraînent les autres avec eux.

3.2.2 Comportements inadaptés observés

J'ai pu observer plusieurs comportements qui transgessaient des règles de classe durant les leçons filmées. Parmi les extraits choisis pour mes entretiens, le comportement inadéquat qui est le plus ressorti est le bavardage. En seconde place, il s'agit d'élèves qui parlent sans lever la main et en dernier lieu, les élèves qui perturbent la classe en riant, en gesticulant ou en jouant avec un objet.

En soi, pris individuellement, ce ne sont pas des comportements très dérangeants, mais cela perturbe vite les autres élèves et empêche le bon fonctionnement de la leçon. C'est d'ailleurs un point qui est soulevé par Jean-François Blin et Claire Gallais-Deulofeu (2001), lorsqu'ils précisent que ces comportements sont mineurs, mais s'ils persistent et reviennent plusieurs fois, ils deviennent vite ingérables. J'ai également pu constater que c'est l'accumulation de toutes ces petites perturbations qui peut vite rendre l'enseignant dépassé par la situation. Lorsqu'un seul élève discute, il peut être réprimandé facilement et devra cesser son comportement. En revanche, si plusieurs élèves ont un comportement inadéquat en même temps, il est plus difficile pour l'enseignant d'exiger le retour au calme.

3.2.3 Réactions de l'enseignant

Les enseignantes observées ont réagi de différentes manières durant les trois leçons, mais certains aspects réapparaissent.

Elles sont toutes intervenues au moins une fois en faisant une simple remarque à l'élève indiscipliné. Jean-François Blin et Claire Gallais-Deulofeu (2001) en parlent d'ailleurs en tant que rappel verbal. Les enseignantes ont réprimandé l'élève en lui expliquant le comportement qu'il devait adopter. L'une d'entre elles demande parfois à l'élève indiscipliné de réfléchir à son comportement, à ce qu'il pourrait faire à la place de celui-ci et comment il doit dorénavant se comporter.

Une enseignante a accordé beaucoup d'importance au contact visuel qu'elle établit avec l'élève indiscipliné. Lorsqu'elle s'adresse à lui, elle veille à avoir toujours le regard de l'élève pour lui expliquer son erreur et ce qu'il doit faire pour la corriger. Cela permet à l'enseignante de garder la connexion avec l'élève :

[...] On garde la connexion lui et moi quand on parle ensemble, même si je peux être fâchée ou lui être dérangé ou [...], fâché lui. C'est pour moi une façon de garder le lien. On parle ensemble [...] regarde-moi ! L'idée c'est que même s'ils sont fâchés avec moi, qu'ils puissent me regarder et puis qu'on puisse se dire les choses. (Extrait d'entretien, enseignante de 8^{ème})

Deux enseignantes ont utilisé un signe de la main pour reprendre un élève. Plus particulièrement le signe « chut » du doigt devant la bouche. C'est un signe que tous les élèves comprennent et qui permet de leur montrer qu'il faut se taire, sans devoir interrompre la leçon pour leur faire une remarque verbalement. C'est ce qu'évoquaient Jean-François Blin et Claire Gallais-Deulofeu (2001) en parlant de l'intervention par des signes.

Seulement une enseignante sur les trois a monté le ton en réprimandant un élève qui désobéissait. Selon elle, c'est une manière de montrer à l'élève qu'il a dépassé les limites et que cela ne lui convient pas. Elle n'a cependant pas crié, mais simplement parlé plus fort afin de montrer à l'élève qu'elle était fâchée de son comportement. Elle a veillé à baisser le ton très rapidement pour établir une discussion avec l'élève.

L'enseignante de 8H m'a fait remarquer un détail durant notre entretien. Dans l'un des extraits que je lui ai montrés, elle a repris un élève pour avoir parlé sans lever la main. Elle lui a simplement demandé de lever la main avant de parler et cela a eu un effet de groupe sur ses camarades. Au moment où elle a réprimandé cet élève, on peut remarquer dans la vidéo que plusieurs élèves lèvent la main. C'est exactement ce que Marc Sieber (2000)

expliquait en parlant de l'effet d'onde inventé par Kounin. Un simple rappel de la règle permet donc au groupe-classe de respecter celle-ci par la suite.

En outre, d'après mes observations, ce qui semble avoir le mieux fonctionné sont les réprimandes où l'enseignante a monté le ton et a été ferme dans ces propos, ainsi que celles où le contact visuel avec l'élève est exigé. Contrairement à l'intervention par un « chut » de la bouche ou avec le doigt qui n'a, la plupart du temps, pas eu l'effet escompté.

3.2.4 Absence d'intervention

Selon les enseignantes avec lesquelles je me suis entretenue, la principale raison pour laquelle elles n'interviennent pas face à un comportement inadapté est due au fait qu'elles ne le remarquent pas. Elles sont concentrées sur ce qu'il se passe ailleurs dans la classe ou ont le dos tourné et ne voient pas l'élève qui transgresse une règle.

Une autre raison pour laquelle l'enseignante n'interviendra pas forcément est subjective à l'élève concerné. Selon l'enfant qui transgresse la règle, elle ne le réprimandera pas forcément si c'est un élève qui est souvent sanctionné et que son acte est minime.

[...] Comme on sanctionne beaucoup, des fois je pense qu'on laisse un petit peu [...] passer. [...] on va plus laisser passer certaines choses avec les élèves où il y a tellement de choses à dire et tellement de fois où on doit leur dire « arrête-ci arrête-ça, fais pas ci, fais pas ça » [...]. (Extrait d'entretien, enseignante de 7^{ème})

De même que pour une autre enseignante, qui m'a dit qu'elle n'intervenait pas nécessairement pour un élève qui n'écoute pas une consigne s'il a une certaine aisance au niveau scolaire. Si l'enseignante sait que cela n'aura pas d'impact sur l'élève concerné et qu'il ne dérange pas ses camarades, elle ne le rappellera pas forcément à l'ordre.

En ayant la caméra au fond de la classe, cela m'a permis de constater que plusieurs élèves qui ont un comportement inadapté se rendent bien compte qu'ils ne respectent pas les règles imposées. De ce fait, ils ont un regard permanent sur ce que fait l'enseignante et dès qu'elle se tourne dans leur direction, ils cessent leur comportement pour ne pas être réprimandés. En outre, les élèves perturbateurs sont souvent conscients qu'ils dépassent les limites et agissent volontairement dans le dos de l'enseignante. Cette dernière ne peut donc pas tout voir et laisse passer certains comportements à son insu.

3.2.5 Relation de l'enseignant avec les élèves

Afin de voir si la relation affective avec les élèves a une influence sur la gestion de classe de l'enseignant, je me suis intéressée à connaître comment était cette relation pour chacune des classes interrogées. Dans les trois cas, les enseignantes m'ont dit entretenir une bonne relation avec les élèves. Pour l'une d'entre elles, le fait qu'elle enseigne dans plusieurs classes et ne voit ces élèves-là que deux heures par semaine rendent l'établissement de ce lien affectif plus difficile. Une autre enseignante a précisé que selon elle, les problèmes de discipline n'avaient rien à voir avec le lien affectif et ne devaient pas le modifier.

Ce n'est donc pas un facteur qui entre en jeu pour la gestion dans ces classes-là. Cependant, je pense tout de même que l'on arrive plus facilement à se faire respecter si les élèves nous apprécient et qu'ils n'ont, de ce fait, pas envie de nous décevoir.

3.2.6 Temps d'intervention avant un rappel à l'ordre ou une sanction

Lors de mes observations, j'ai pu constater qu'entre le moment où l'élève a une attitude inadéquate et le moment où l'enseignante remarque celle-ci et intervient, il se passe plus ou moins de temps. De manière générale, il y a entre 2 et 30 secondes qui s'écoulent jusqu'à ce que l'enseignante repère le comportement de l'élève et intervienne. En principe, dès que l'enseignante a remarqué un comportement inadapté, elle a directement rappelé l'élève à l'ordre. Cependant, deux institutrices ne sont pas intervenues dans toutes les situations et ont parfois ignoré des élèves indisciplinés. Les deux ont précisé qu'elles ne réprimandaient pas systématiquement les élèves, car sinon certains d'entre eux seraient trop souvent sanctionnés.

Dans trois extraits vidéo sur les neuf, les rappels à l'ordre n'ont pas été efficaces. Les élèves ont continué d'avoir un comportement inadapté même après l'intervention de l'enseignante. Pour le premier cas, l'enseignante n'a, selon elle, pas assez insisté sur le fait qu'une élève devait revenir à sa place et aurait dû la sanctionner. Pour la deuxième situation, l'enseignante est intervenue très calmement et précise qu'elle aurait dû monter la voix, mais qu'à force de devoir le faire régulièrement, elle en a marre. Elle semblait encore chercher un moyen de réprimander les élèves efficacement. Pour le dernier cas, l'enseignante a réalisé qu'elle aurait dû sanctionner l'élève plus tôt et le mettre à la porte au lieu de simplement le déplacer au fond de la classe. L'élève aurait dû être sorti du cadre pour qu'il cesse son attitude et non simplement déplacé un peu plus loin. Dans ces trois situations, les enseignantes n'ont pas insisté pour que l'élève cesse son comportement inadéquat et ont poursuivi leur leçon sans s'assurer que celui-ci était à nouveau attentif.

Avant la réalisation de ce travail, j'avais constaté durant mes nombreux stages que certains enseignants réprimandaient un élève à plusieurs reprises, parfois même en le menaçant de sanction, mais n'allaient pas jusqu'à la sanction. Ils se contentaient de faire plusieurs rappels à l'ordre à l'élève, mais cela ne suffisait pas à stopper son attitude inadaptée. Durant mes observations, j'ai pu remarquer que deux enseignantes sur trois ont menacé quelques élèves de sanction assez rapidement, mais ne les ont sanctionnés qu'après plusieurs réprimandes, si elles finissaient par le faire. Cela met en avant les propos de Jean-Claude Richoz lorsqu'il cite le fait que les enseignants d'aujourd'hui ont de la peine à sanctionner.

3.2.7 Le moment de la sanction

D'après mes observations faites en classe, il m'a été difficile d'assister à beaucoup de moments de sanction étant donné que je n'ai été présente que pour une leçon de quarante-cinq minutes dans chaque classe. N'ayant pas averti les enseignantes sur le véritable thème de mon mémoire, elles ont réagi la plupart du temps tel qu'elles l'auraient fait si je n'avais pas été là. Je précise tout de même que pour une enseignante particulièrement, la caméra a eu une influence sur sa manière de réagir face aux comportements inadaptés des élèves. Selon ses propos, cela l'a rendue plus calme que si je n'avais pas été là. Elle s'est donc parfois retenue de s'énerver contre certains comportements d'élèves à cause de la caméra.

J'ai pu constater que le moment de la sanction dépendait du comportement inadapté de l'élève. Selon ce qu'il fait durant la leçon, il sera directement sanctionné, alors que pour un acte tel que discuter avec son voisin, l'enseignante fera d'abord un rappel à l'ordre à l'élève. Pour être directement sanctionné, l'élève aura commis un acte assez grave et qui mérite d'être réparé. C'est ce qu'ont évoqué Jean-François Blin et Claire Gallais-Deulofeu (2001) en précisant que la sanction pouvait être appliquée après quelques rappels à l'ordre inefficaces voire instantanément s'il s'agit d'une transgression grave.

La sanction peut aussi arriver plus tôt ou plus tard selon l'élève qui désobéit aux règles de classe. J'ai remarqué trois aspects bien distincts qui font que le moment de la sanction dépend de l'élève concerné :

- L'élève est régulièrement rappelé à l'ordre par l'enseignant et il décide de ne pas le réprimander à chaque fois. Egalement afin qu'il n'ait pas l'impression d'être persécuté.
- L'élève est réprimandé régulièrement et l'enseignant n'a plus de patience avec lui. Il le sanctionne immédiatement dès que son comportement est inadapté.

- L'élève se comporte généralement bien durant les cours et adopte un comportement inadéquat durant une leçon. L'enseignant ne le sanctionnera pas aussi vite qu'un élève qui a tendance à dépasser les limites quotidiennement.

Un élève qui est rappelé à l'ordre pour la première fois de la journée n'aura pas une sanction aussi vite qu'un autre qui a déjà été réprimandé plusieurs fois durant celle-ci. Le nombre de réprimandes varie selon l'enseignant, car certains rappellent plusieurs fois un élève à l'ordre, mais ne le sanctionne pas forcément au final. Tout comme d'autres ne feront qu'une remontrance et sanctionneront directement après si le comportement de l'élève ne change pas. Le nombre de rappels à l'ordre varie aussi d'un élève à un autre. Avec les élèves plus disciplinés, l'enseignant aura tendance à être plus gentil et à faire plusieurs rappels à l'ordre. Tandis que s'il s'agit d'un enfant qui a régulièrement un comportement inadapté, l'enseignant pourrait avoir tendance à le sanctionner plus ou moins vite, tel qu'abordé dans le paragraphe précédent.

[...] Si c'est un élève à qui tous les jours on doit faire des remarques, on va être aussi plus « acharné » [...] sur cet élève-là et on va peut-être plus facilement le sortir. Alors qu'un autre, si c'est l'élève qui est toujours tout calme et puis cette fois il le fait (désobéit) dix fois, on va peut-être moins sanctionner. (Extrait d'entretien, enseignante de 7^{ème})

Le moment de la sanction dépend également de la représentation qu'ont les enseignants envers les comportements inadéquats. Dans son ouvrage, Marc Sieber (2000) précise que chaque enseignant a une vision différente des choses et qu'un comportement indiscipliné pour nous, ne le sera pas forcément pour quelqu'un d'autre. Certains enseignants pourraient sanctionner directement après un acte indiscipliné alors que d'autres ne sanctionneront pas, car ils considéreront que ce n'est pas nécessaire. C'est ce qu'une enseignante interrogée m'a confié à propos du fait de ne pas lever la main pour parler. Elle ne sanctionnera jamais ce comportement-là. Ceci démontre que chaque enseignant à sa propre vision des comportements qu'il juge inadéquats et réprimandables.

Durant mes entretiens, j'ai pu constater que l'instant de la sanction pouvait également dépendre de l'humeur de l'enseignant au moment où l'élève a un comportement inadéquat. S'il est dans de bonnes conditions, il sanctionnera moins facilement que s'il est énervé. Si l'on regarde au niveau des extraits choisis, les enseignantes étaient énervées, voire agacées six fois dans les neuf interventions. Autrement dit, il n'y a que lors de trois interventions qu'elles étaient plutôt calmes. Cependant, elles n'ont sanctionné que quatre fois parmi ces neuf extraits vidéo, dont une fois où l'enseignante était sereine. Ce n'est donc pas un facteur dominant pour le moment de la sanction.

Pour conclure, il n'y a pas un moment précis, applicable à toutes les situations, à partir duquel il faut sanctionner un comportement inadapté. Chaque situation est différente et varie en fonction de plusieurs facteurs. D'après mes analyses, le moment propice pour sanctionner dépend des facteurs suivants :

- Le comportement inadéquat de l'élève
- L'élève concerné
- Le nombre de réprimandes faites à l'élève
- Comment l'enseignant perçoit le comportement inadapté (grave ou non)
- L'humeur de l'enseignant

Ce sont tous ces facteurs qui vont principalement influencer le moment auquel la sanction va tomber. Ce qui est surtout ressorti de mes analyses est qu'il faut agir dès qu'on repère le comportement inadéquat d'un élève et le réprimander. Cependant, la sanction ne sera pas forcément appliquée directement, car cela dépend également de l'acte qui a été commis. Si c'est un acte minime, il ne servira à rien d'aller jusqu'à la sanction, mais il est nécessaire de dire à l'élève de ne plus le reproduire. Pour repérer les comportements indisciplinés rapidement, il est nécessaire pour l'enseignant d'avoir régulièrement un regard sur la classe et d'éviter de tourner le dos à ses élèves.

Conclusion

Au départ de mon travail, le but de ce mémoire professionnel était de démontrer qu'il existe un moment propice où la sanction doit tomber pour que cela ait un impact au niveau du comportement de l'élève.

Ma question de recherche était la suivante : existe-t-il un moment opportun pour sanctionner un élève qui transgresse une règle définie dans le contrat didactique ?

Après les résultats que j'ai obtenus, ainsi que les observations en classe que j'ai pu effectuer, je dirais qu'afin d'avoir un impact sur le comportement inadapté de l'élève, il faut le rappeler à l'ordre dès qu'on le remarque. Cependant, j'ai remarqué que le moment lors duquel l'enseignant va sanctionner va dépendre de plusieurs facteurs et qu'il est difficile, voire impossible, d'en tirer une généralité applicable à toute situation. De ce fait, l'instant même où la sanction va être appliquée aura un impact, mais cela ne suffit pas toujours sur le long terme.

Après avoir élaboré ma question de recherche, je me suis fixé trois objectifs qui étaient les suivants :

1. Découvrir si l'arrivée de la sanction dépend de l'élève concerné.
2. Découvrir si les enseignants se tiennent toujours aux règles de classe en sanctionnant lorsqu'une d'entre elles est transgessée.
3. Observer quand arrive le temps de la sanction.

Concernant le premier objectif, je peux dire qu'effectivement chaque élève n'est pas toujours sanctionné de la même manière. Cela dépend de plusieurs éléments notamment de l'humeur de l'enseignant, de la fréquence à laquelle l'élève est réprimandé et de son acte sur le moment. Je peux affirmer cela en me référant à mes analyses, aux propos des enseignantes, ainsi qu'à mes observations faites dans les classes. Il faut tout de même rester conscient que ma présence en classe a sûrement eu une influence sur la manière d'agir des enseignantes. Cependant, si j'observe mes entretiens en autoconfrontation, toutes ont avoué réagir plus ou moins vite à un comportement inadéquat selon l'élève concerné.

Pour le second objectif, j'ai constaté que les enseignantes ne se tiennent pas toujours aux règles de classe et sanctionnent parfois plus ou moins vite. Cela dépend beaucoup de la situation, de l'élève concerné et de l'enseignante en question. Pour cet objectif, je pense également que ma présence en classe a fait agir différemment les enseignantes et une m'a d'ailleurs avoué qu'elle aurait sanctionné plus vite certains élèves en visionnant les extraits vidéo.

Pour le troisième objectif, il n'a pas été facile de calculer le temps de la sanction, car il arrivait plus ou moins vite. Parfois, il fallait plusieurs rappels à l'ordre, d'autrefois il n'en fallait qu'un ou deux et plus rarement, la sanction était directement appliquée, car le comportement de l'élève était jugé inadmissible. Il est donc difficile d'établir une généralité à propos du temps de la sanction, car elle arrive plus ou moins vite selon la situation. Cependant, je considère que l'objectif a été atteint puisque cela m'a permis de déduire plusieurs facteurs à propos du moment de la sanction.

Pour ce travail de mémoire, j'ai également effectué des hypothèses.

Voici les hypothèses que j'avais émises au départ :

1. Un élève ayant un comportement inadéquat sera sanctionné plus vite s'il est quotidiennement réprimandé.
2. Certains élèves sont parfois sanctionnés à tort.
3. Les enseignants ne se tiennent pas toujours aux règles mises en place et parfois ne sanctionnent pas.

Pour la première hypothèse, j'ai pu savoir grâce aux entretiens en autoconfrontation que les enseignantes ne sanctionnent pas un élève de la même manière que les autres s'il est souvent réprimandé. Les trois enseignantes interrogées m'ont dit sanctionner plus vite les élèves qui ont tendance à avoir un comportement inadapté quotidiennement. L'attitude de ces élèves énerve les enseignantes à la longue et elles ont moins de patience vis-à-vis d'eux. L'une d'elles a tenu à préciser qu'elle essayait de faire attention à ne pas sanctionner ces élèves-là trop rapidement ni trop souvent, même si elle sait qu'elle ne s'y tient pas toujours. De ce fait, à partir des entretiens en autoconfrontation et des résultats obtenus, mon hypothèse peut selon moi être confirmée.

Pour la seconde hypothèse, mes observations ne m'ont pas permis d'assister à beaucoup de sanctions durant les leçons d'enseignement. J'ai tout de même pu observer une enseignante sanctionner un élève alors qu'il n'avait été rappelé à l'ordre qu'une seule fois au début de la leçon. Son camarade, qui a hérité du même sort, a été, quant à lui, réprimandé à plusieurs reprises. Selon mon point de vue, le premier élève ne méritait pas d'être sanctionné au même titre que le second. Je me laisse penser que sur des observations plus longues que celles que j'ai pu effectuer, plus d'un élève est effectivement sanctionné à tort par les enseignants. Je suis d'avis qu'ils ne peuvent pas tout voir et donc parfois, sanctionnent des élèves sans être certains qu'ils le méritent réellement. Il suffit par exemple d'un élève qui se plaint de l'attitude de son camarade, que l'enseignant ne l'ait pas vu et pourtant, le

sanctionne. Ou encore d'un autre, répondant à son voisin de table qui lui pose une question et ils obtiennent les deux la même sanction.

Concernant la troisième hypothèse, je peux la confirmer. Selon les observations que j'ai effectuées, ainsi que les entretiens avec les enseignantes, cela a confirmé qu'elles ne sanctionnent pas toujours lorsqu'il le faudrait. Deux d'entre elles ont réprimandé des élèves à plusieurs reprises et les ont même menacés de sanction, mais n'ont sanctionné qu'après un bon nombre de rappels à l'ordre ou n'ont parfois même pas été jusque-là.

En somme, je suis satisfaite de mon travail de recherche. Mes hypothèses et mes objectifs de recherche ont, pour la plupart, été confirmés. Bien évidemment, pour que les résultats soient plus concrets et plus viables, il faudrait prolonger la recherche avec d'autres classes et sur une plus longue durée d'observation que seulement sur une leçon de quarante-cinq minutes. Les sanctions n'étant pas suffisamment présentes dans ce laps de temps, il serait favorable d'observer plusieurs leçons d'enseignement suivies pour qu'il y ait suffisamment de données exploitables. Je suis également consciente qu'il y a différents types de classes difficiles et que je n'ai pas eu à faire à des comportements inadéquats tels que des violences physiques par exemple. Il serait intéressant d'avoir à observer ce genre de classes pour voir comment sont appliquées les sanctions et si elles sont différentes d'une classe comme celles auxquelles j'ai été confrontée.

J'ai découvert que la sanction est une thématique complexe, car elle est difficile à comparer d'une situation à l'autre, puisqu'il s'agit de comportements, d'enseignants ou encore d'élèves différents. La sanction dépend d'une grande quantité de facteurs. D'ailleurs, là où j'ai rencontré le plus de problèmes dans la rédaction de mon travail, concernait l'élaboration de ma méthodologie. Je ne savais pas comment j'allais confronter les moments de rappels ou de sanctions d'une situation à l'autre. Cela m'a demandé beaucoup de temps de réflexion et de recherche afin de trouver une manière de comparer mes résultats. Après coup, j'ai constaté qu'il n'y avait pas suffisamment de sanctions durant une période de quarante-cinq minutes et de ce fait, j'ai profité des nombreux rappels à l'ordre auxquels j'ai assisté pour compléter mon travail. Concernant ma récolte de données, cela n'a pas été simple de trouver des enseignants volontaires pour être filmés durant leur enseignement. J'ai eu la chance de pouvoir demander à des enseignantes qui travaillaient dans le collège où ma première tranche de remplacement s'est déroulée. Lorsque je me suis adressée à d'autres instituteurs, dans des collèges différents, tous ont refusé.

En ce qui concerne la rédaction générale de mon mémoire professionnel, j'ai parfois rencontré des difficultés au niveau de l'écriture. Cela n'a pas toujours été facile d'éviter les répétitions et les redondances tout en atteignant le bon nombre de mots. D'autant qu'il n'y a pas cinquante manières différentes pour dire « sanction », ce qui a rendu le travail encore plus difficile. J'ai passé beaucoup de temps à reformuler mes propos. J'ai également eu de la difficulté à ne pas partir dans tous les sens, car la sanction et la gestion de classe sont des thématiques vastes. Au départ, j'avais de la peine à cibler les éléments que j'allais utiliser pour ma recherche. Au niveau de mon organisation, je suis satisfaite du planning que je m'étais fixé, car j'ai réussi à le suivre. La rédaction de ce travail a été une période assez stressante pour moi, car j'avais à cœur d'être dans les temps. Je suis contente du résultat de mon travail.

Ce travail m'a appris beaucoup d'éléments concernant la sanction et la gestion de classe. Avec les résultats obtenus, je suis convaincue qu'il existe bel et bien un moment durant lequel il faut sanctionner pour que cela soit efficace au niveau du comportement de l'élève. Cependant, cet instant de sanction dépend de beaucoup de facteurs, c'est pourquoi, comme cité par les enseignantes interrogées, il faut souvent agir selon notre « feeling ». Ce travail de recherche a été très enrichissant autant au niveau des éléments appris lors de la rédaction et de la lecture des ouvrages, autant au niveau des observations en classe et des entretiens avec les enseignantes. J'ai pu à travers les observations, voir différentes gestions de classe et je pense que c'est un bon apport pour ma future pratique.

Au niveau des perspectives d'avenir, mon travail de mémoire m'a fait réaliser qu'il serait pertinent d'approfondir les causes des comportements inadéquats des élèves en classe. Il peut être intéressant de comprendre ce qui peut amener un élève à avoir un comportement inadapté et comment faire pour les éviter.

Bibliographie

- Archambault, J. & Chouinard, R. (2003). *Vers une gestion éducative de la classe*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Archambault, J. & Chouinard, R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe*. Bruxelles : De Boeck.
- Blin, J.-F. & Gallais-Deulofeu, C. (2001). *Classes difficiles. Des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*. Paris : Delagrave Edition.
- Caron, J.-C. (2001). *La sanction à l'école : pour une histoire des rapports de classe*. In Cahiers Alfred Binet n°668 (Ed.), *La sanction, Approches plurielles* (pp.11-19). Ramonville Saint-Agne : Editions érès.
- Charles, C. M. (2004). *La discipline en classe : modèles, doctrines et conduite*. Bruxelles : De Boeck.
- Defrance, B. (2009). *Sanctions et discipline à l'école*. Paris : La Découverte.
- Dumez, H. (2013). *Méthodologie de la recherche qualitative : les 10 questions clés de la démarche compréhensive*. Paris : Vuibert.
- Dupin de Saint-André, M., Montésinos-Gelet, I., & Morin, M-F. (2010). *Avantages et limites des approches méthodologiques utilisées pour étudier les pratiques enseignantes*. Montréal : Érudit.
- Joie, G. (2001). *Gérer la violence en milieu scolaire. Du diagnostic aux remédiations*. Lyon : Chronique Sociale.
- Maheu, E. (2007). *Sanctionner sans punir*. Lyon : Chronique Sociale.
- Richoz, J.-C. (2015). *Gestion de classes et d'élèves difficiles*. Lausanne : Favre SA.

Références internet

Appy, F. (décembre 2011). *Importance de la gestion de classe*. Consulté le 28.08.17 sur <http://www.formapex.com/gestion-de-classe/720-importance-de-la-gestion-de-classe?616d13afc6835dd26137b409becc9f87=4d34101224fa8bcc8a53050fda55c277>

Aubert-Lotarski, A. (2007). *Études et conseils : démarches et outils*. Consulté le 21.09.17 sur

<http://www.esen.education.fr/conseils/traitement-des-donnees/operations/décrire-et-agréger-des-donnees-chiffrées-et-qualitatives/analyse-de-contenu/>

Clos, Y. & Faïta, D. (2000). *Genres et styles en analyse du travail - Concepts et méthodes*.

Consulté le 21.09.17 sur

<http://psychanalyse.cnam.fr/revue-travailler/presentation-et-sommaire/numero-4/theorie-genres-et-styles-en-analyse-du-travail-concepts-et-m-thodes--467242.kjsp>

Kakai, H. (2008). *Recherche qualitative : définition, but et méthodes*. Franche-Comté : Université de Franche-Comté. Consulté le 21.09.17 sur

http://www.carede.org/IMG/pdf/RECHERCHE_QUALITATIVE.pdf

Ollivier, C. & Paltrinieri, L. (2013). *De la responsabilité individuelle au « vivre ensemble » : une recherche-action sur la sanction à l'école*. Consulté le 29.08.17 sur

<https://www.erudit.org/fr/revues/mje/2013-v48-n1-mje0830/1018400ar/>

Prairat, E. (2009). *Les Cahiers Dynamiques (n° 45), Ce que sanctionner veut dire*. Consulté le 25.08.17 sur <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2009-3-page-4.htm>

Richoz, J.-C. (2010). *Comment gérer les classes difficiles ?* Consulté le 09.01.18 sur

https://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=7&ved=0ahUKEwjY9lnf4qPZAhWCVhQKHWirBGwQFgheMAY&url=http%3A%2F%2Fwww.ac-besancon.fr%2Fdownload.php%3Fpdf%3DIMG%2Fpdf%2Fclasse_difficile_cerveau_et_psyc ho.pdf&usg=AOvVaw2wXEmri8nFBf-mg0Vcgd1Z

Sieber, M. (2000). *Comment gérer l'indiscipline en classe ? Gérer l'indiscipline auprès d'élèves hyperactifs, oppositionnels ou provocateurs*. Fribourg (Suisse) : Editions universitaires. Consulté le 27.12.17 sur <https://doc.rero.ch/record/18229/files/SieberM.pdf>

Tinembart, S. (2007). *Châtiments et punitions, encore d'actualité dans l'éducation ?* Lausanne : HEPL. Consulté le 11.01.18 sur
<https://www.hepl.ch/files/live/sites/systemsite/files/unite-communication/prismes/numeros-complets/prismes-numero-07-2007-hep-vaud.pdf>

Van Der Maren, J.-M. (2004). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Bruxelles : De Boeck. Consulté le 18.09.17 sur
http://classiques.uqac.ca/contemporains/Van_der_Maren_jean-marie/methodes_recherche_education/methodes_recherche_education.pdf

Verhagen, H. (2010). *Démarche hypothético-déductive. Étude comparative des travaux pratiques de physique au Gymnase d'Yverdon*. Lausanne : HEPL. Consulté le 15.09.17 sur
https://doc.rero.ch/record/24952/files/mp_ms2_p20057_2010.pdf

Annexes :

Annexe 1 : Grille d'observation : Classe 1 (7H)

Comportement inadéquat de l'élève	Réaction de l'enseignant	Temps avant intervention (mm : ss)	Rappel(s) à l'ordre	Sanction	Forme de travail
Des élèves gardent leur veste en classe.	Au début, l'enseignante n'a pas remarqué. Elle s'est rendu compte après environ douze minutes de leçon, lorsqu'elle a demandé aux élèves de se lever et de marcher dans la classe. Elle leur a simplement demandé d'aller enlever leur veste.	08 : 16	1		collective
Un élève s'arrête à une table pour discuter avec un camarade.	Elle le réprimande : « Andersson, tu fais quoi là ? Tu te déplaces » et attend qu'il se remette au travail.	00 : 15	1		individuelle
Une élève coiffe une autre.	Elle lui dit : « Samira, allez, continue de faire ».	00 : 03	1		individuelle
Des élèves parlent entre eux durant l'exercice à faire seul.	Elle les appelle : « Eli, Eliel » L'un d'eux se justifie et elle finit par lui dire : « C'est bon, va vers Eliel pour voir ce qu'il écrit ».	00 : 09	1		individuelle

Une élève termine son exercice, se lève pour discuter avec un camarade et se balance entre une chaise et une table.	Elle demande aux élèves qui ont terminé d'aller à leur place, mais l'élève se lève et va parler à son camarade. Elle l'appelle, mais rien ne change. Elle demande à toute la classe de revenir s'asseoir, mais l'élève ne bouge toujours pas et continue de discuter. L'enseignante finit par la rappeler une deuxième fois et elle revient à sa place tout lentement, s'assied de travers et se balance sur sa chaise. L'enseignante ne dit plus rien et continue sa leçon.	- 00 : 06 00 : 01 00 : 04	4		collective
Plusieurs élèves parlent durant la formation des groupes. Un des élèves s'esclaffe et rit fort.	Elle commence par demander le silence à la classe puis dit : « Je donne une explication, vous vous taisez ». Puis s'adresse à l'élève : « Tu te tais ! ». Elle calme la classe par un « Chhht » et reprend encore une fois l'élève : « La prochaine fois, c'est le carnet pour toi aussi ».	00 : 04 00 : 03 00 : 03 00 : 02	4		2 groupes de 9
Un élève se coiffe à plusieurs reprises.	Aucune remarque, car elle ne l'a pas vu.	-	-		2 groupes de 9
Un élève fait des signes à son camarade et essaie de communiquer en mimant.	Aucune réaction, car l'enseignante ne remarque pas.	-	-		2 groupes de 9
Des élèves discutent (toujours les mêmes)	Aucune réaction de l'enseignante.	-	-		2 groupes de 9

Un élève applaudit pour féliciter sa camarade.	Elle le réprimande : « Andersson c'est non ! » de manière ferme.	00 : 02	1		2 groupes de 9
Un élève parle à voix haute.	Elle s'adresse à lui : « Je ne veux pas de commentaire. Tu te tais ». « La prochaine fois, tu sors du tableau. Ça fait 3 fois que je t'entends, après c'est le carnet »	00 : 06	1	L'élève est sorti du tableau du comportement (système de gestion de la classe).	Collective
Un élève porte un gant durant l'exercice au tableau.	Aucune réaction Puis, finalement elle lui demande d'arrêter avec ce gant.	24 : 41	1		Collective
Un élève parle à voix haute.	Elle le réprimande : « Eliel, pour moi tu sors du tableau, ça fait trois fois que je te le dis. ». Elle ajoute : « J'ai dit quelque chose avant à l'autre groupe, c'est pas pour rien. C'est la dernière fois, après c'est le carnet. »	00 : 06	1		Collective
Deux élèves se coiffent avec un peigne à plusieurs reprises durant la leçon.	Elle ne le remarque pas tout de suite. Elle remarque l'un des deux et finit par le réprimander : « Tu n'es pas chez le coiffeur » et attend qu'il range son peigne pour reprendre la leçon.	22 : 56 00 : 23	1		Collective
Une élève range sa table durant les explications.	L'enseignante demande l'attention de la classe. L'élève range sa table. Elle l'appelle pour lui faire cesser et reprend ses explications. L'élève gesticule encore. Elle la réprimande : « Zoé j'ai dit c'est bon ».	00 : 03 00 : 06	3		Collective

Deux élèves se tournent et gesticulent.	Elle les réprimande : « Iara, Evan je ne sais pas ce que vous faites, mais vous arrêtez ». Elle ajoute directement : « Evan, tu t'assis des correctement ».	00 : 21	1		Collective
Un élève se lève pour voir la feuille d'un camarade.	Aucune réaction, elle n'a pas vu.	-	-		Individuelle
Deux élèves parlent sans lever la main.	Elle leur dit : « Je n'ai pas demandé de préciser Andersson, Eliel, c'est bon »	00 : 03	1		Individuelle
Trois élèves parlent en même temps qu'une autre et sans lever la main.	Elle les réprimande : « Hé, Fabio, Samir et Djany, il y a quelqu'un qui essaie de parler, je n'ai rien entendu, vous parlez tous en même temps ».	00 : 05	1		Collective
Un élève parle sans lever la main.	Aucune réaction, elle ne le reprend pas.	-	-		Collective
Un élève pousse son voisin de table.	Aucune réaction, car elle n'a pas vu, elle était de dos.	-	-		Collective
Un élève fait semblant de prendre des affaires à son voisin à plusieurs reprises et cela le fait rire.	Elle sanctionne un des deux : « Eli, je te sors, car je t'avais prévenu plusieurs fois, maintenant c'est bon ». Puis décide de sanctionner l'autre : « Et toi aussi Samir, car vous êtes à côté, vous n'êtes pas dans le travail ».	00 : 10	1	Ils sont sortis tous les deux du tableau du comportement (système de gestion de la classe).	Individuelle
Un élève se balance sur sa chaise.	Aucune réaction, elle ignore.	-	-		Individuelle

Annexe 2 : Grille d'observation : Classe 2 (8H)

Comportement inadéquat de l'élève	Réaction de l'enseignant	Temps avant intervention (mm : ss)	Rappel(s) à l'ordre	Sanction	Forme de travail
Lors de l'entrée en classe, les élèves parlent alors qu'ils doivent se taire. Après que l'enseignante ait demandé le silence, une élève continue de chuchoter.	Elle fait s'asseoir les élèves et leur demande le silence. Elle leur explique ce qu'ils doivent faire (entrer en classe en silence). Elle leur demande de répéter comment ils doivent entrer et de faire le geste (doigt devant la bouche). Lorsque l'élève continue de parler, elle lui fait répéter ce qu'elle vient de demander et elle lui faire mettre un doigt devant la bouche en signe de silence.	00 : 05	2	Les élèves doivent se taire pour entrer en classe.	-
Une élève se tourne et discute avec les filles derrière elle. Sa voisine s'ajoute à la discussion. Une fille donne un billet à l'élève devant elle. Elles veillent à ce que l'enseignante ne les remarque pas lorsqu'elles discutent entre elles.	Aucune réaction, car l'enseignante écrit au tableau et lorsqu'elle se tourne vers la classe, les filles cessent de parler et attendent que son regard se détourne d'elles.	-	-		Collective
Une élève de la première rangée joue avec de la pâte à modeler et se tourne sur sa chaise pour montrer ce qu'elle fait à une camarade située au fond de la classe. Plusieurs élèves de la classe jouent également avec cette pâte durant la leçon.	Aucune réaction, car elle n'est pas dans le champ de vision de l'enseignante et elle ne regarde que très peu à cet endroit. Elle ne remarquera que plus tard les élèves qui jouent avec la pâte et leur demandera simplement d'arrêter. Elle leur précise que s'ils continuent, elle confisquera la pâte.	-	-		Collective

Un élève parle sans lever la main.	Elle l'appelle : « Berkan » et attend d'avoir le contact visuel avec l'élève pour ajouter : « Tu lèves la main si tu veux dire quelque chose ».	00 : 02	1		
Des élèves discutent à voix haute, sortent des affaires et le bruit monte dans la classe.	L'enseignante leur dit : « Chuuut » pour qu'ils se taisent.	00 : 04	1		Collective
Des élèves chuchotent.	Elle leur dit : « Chut » fermement et les fixe pour qu'ils se taisent.	00 : 03	1		Collective
Des élèves chuchotent et une élève continue de parler pendant sa remarque.	Elle les réprimande : « Ce n'est pas l'heure du bavardage ». Elle réprimande rapidement une élève qui continue de parler : « Morgane, stop ! Tu lèves la main ».	00 : 14 00 : 03	2		Collective
Un élève rit et ne sort pas son matériel.	Elle le réprimande : « Tu ouvres tes affaires ! » et le fixe jusqu'à ce qu'il le fasse.	00 : 03	1		Collective
Une élève râve et ne sort pas son matériel.	L'enseignante le réprimande : « Tu attends quoi pour sortir tes affaires ? » et le fixe jusqu'à ce qu'il obéisse.	00 : 43	1		Collective
Un élève parle au lieu de travailler.	Elle lui dit : « Tu attends quoi pour sortir les fiches et te mettre au travail ? » et le fixe. Elle doit le réprimander une seconde fois : « Marco, mets-toi au travail ! ».	01 : 52 00 : 07	2		Individuelle
Une élève parle avec sa voisine.	Elle la reprend : « Alessia, silence ! » et la fixe pour avoir le contact visuel.	00 : 10	1		Individuelle

Durant les consignes, une élève range des affaires dans son sac et en profite pour discuter avec son camarade derrière elle. Après la première remarque de l'enseignante, elle continue de chuchoter, mais avec sa voisine.	L'enseignante réprimande l'élève et s'adresse à la classe entière : « Quand je parle, vous ne parlez pas en même temps, même pas chuchoter ». Elle fixe les deux élèves et reprend son explication. Elle réprimande à nouveau l'élève en lui demandant si elle a compris ce qu'elle vient de dire. 00 : 02	00 : 04 00 : 02	2		Individuelle
Une élève continue de jouer avec la pâte à modeler, même après la remarque de l'enseignante à ce propos.	Aucune réaction, car elle n'a pas vu.	-	-		Individuelle
Plusieurs élèves parlent entre voisins lorsque l'enseignante les lance dans le travail individuel.	L'enseignante les reprend : « Chuuut ». Puis s'adresse à l'élève qui parlait : « Tu ne discutes pas maintenant ». Quelques secondes après elle recadre : « Chacun a son travail, chacun a son travail. Marco, tu ne discutes pas avec ton voisin maintenant » pour obtenir le silence. Mais certains continuent de parler. Elle les réprimande une troisième fois : « Je trouve ça pénible de ne pas avoir le silence ». Un élève recommence à discuter directement après sa remarque. Elle le réprimande : « Martin, c'est quoi la consigne déjà ? ». Elle le fixe et attend sa réponse. Elle lui dit : « Tu étais en train de parler ».	00 : 16 00 : 02 00 : 19 01 : 52	5		Individuelle

		00 : 13			
Un élève se lève et veut aller vers l'enseignante pour faire vérifier un exercice, mais comme elle est occupée, il va vers deux camarades. Le ton monte entre eux et un camarade se fâche et lui demande d'arrêter d'essayer de lui arracher son cahier des mains.	L'enseignante entend le groupe et réprimande l'élève qui s'est levé de manière ferme : « Tu ne vas pas là, combien de fois il faut te le dire ? Tu ne vas pas là, ça crée des histoires à chaque fois ! ». Sa voix est forte et elle fait un signe de la main vers le bas pour accentuer ses paroles. Elle cherche constamment le regard de l'élève et attend qu'il la regarde dans les yeux pour s'adresser à lui. Elle demande à l'élève vers qui il peut aller d'autre et finit par s'adoucir en lui disant qu'il peut aussi venir vers elle.	00 : 12	1	Interdiction d'aller vers ces deux camarades pour la vérification d'un exercice.	Individuelle ou avec un camarade
Une élève se lève pour aller chercher un papier et perturbe deux camarades au passage.	Aucune réaction, car elle est occupée à aider un élève et ne remarque pas la situation.	-	-		Individuelle ou avec un camarade

Annexe 3 : Grille d'observation : Classe 3 (7H)

Comportement inadéquat de l'élève	Réaction de l'enseignant	Temps avant intervention (mm : ss)	Rappel(s) à l'ordre	Sanction	Forme de travail
Un élève a parlé dans les couloirs avant d'entrer en classe alors qu'il doit se taire.	Elle lui explique pourquoi il est sanctionné : « Tu sais pourquoi ? ». Elle laisse l'élève répondre et reprend : « Tu as parlé dans les corridors donc tu as un carton jaune ».	00 : 04	1	Carton jaune pour l'élève (système de gestion de la classe).	Collective
Deux filles discutent en prenant leur livre à la bonne page.	Elle les réprimande : « Les filles ! » et les fixe pour qu'elles se taisent.	00 : 20	1		collective
Un élève parle sans lever la main	Elle ignore et ne le reprend pas.	-	-		Collective
Des élèves se retournent et discutent (groupe de 4).	Aucune réaction, car elle n'a pas remarqué.	-	-		Individuelle
Des élèves discutent pendant la correction collective.	Aucune réaction, elle n'a pas remarqué.	-	-		Collective
Les élèves parlent tous en même temps.	Elle ne reprend qu'un élève : « Sayane » et le fixe pour qu'il se taise.	00 : 11	1		Collective

Un élève pose une question et les autres se moquent.	Elle s'adresse à la classe : « Ne rigolez pas, vous rigolez à chaque fois qu'il pose une question ».	00 : 8	1		Collective
Un élève parle à voix haute durant un exercice individuel.	Elle le réprimande : « Chut André ! » sans le regarder.	00 : 01	1		individuelle
Un élève parle sans lever la main.	Elle le réprimande : « Naël, tu lèves la main ! ».	00 : 03	1		individuelle
Un élève discute avec sa voisine pendant plusieurs minutes au lieu de travailler.	Elle ne l'a pas remarqué.	-	-		Individuelle
Un élève se moque de la question d'un autre.	Elle dit : « Mais Kyrane ! » et le fixe pour qu'il cesse.	00 : 01	1		Individuelle
Les élèves rigolent face à ce que dit un élève à voix haute.	L'enseignante soupire, mais ne dit rien.	00 : 01	-		Individuelle
Un élève parle à voix haute lorsqu'il fait son exercice.	L'enseignante le réprimande : « Chht. Kyrane, dans ta tête ».	00 : 03	1		Individuelle
Un élève parle à voix haute.	Elle le réprimande : « Sayane si je dois te reprendre encore une fois tu vas travailler dehors ».	00 : 06	1		Individuelle
Un élève prononce volontairement des mots à voix haute à plusieurs reprises, même après la remarque de l'enseignante.	L'enseignante ne dit rien.	-	-		individuelle

Les élèves discutent et provoquent l'enseignante.	Aucune réaction, elle les ignore.	-	-		individuelle
Un élève parle sans lever la main.	Elle lui fait remarquer : « Kyrane je ne t'ai pas donné la permission de parler ».	00 : 06	1		Collective
Les élèves parlent tous en même temps.	Elle s'exclame : « Y a trop de bruit ! »	00 : 09	1		Collective
Un élève s'esclaffe et ne s'arrête pas de rire, même après la remarque de l'enseignante.	Elle lui dit : « Sayane si tu n'arrives pas à te calmer tu vas dehors ». Elle le fixe un moment, puis décide de l'ignorer et de reprendre la leçon.	00 : 17	1		Collective
Quelques élèves parlent sans lever la main et tous en même temps.	Elle les réprimande en montant le ton : « Mais, vous levez la main pour parler ! ».	00 : 04	1		Collective
Un élève fait mal involontairement et rit.	Elle le réprimande : « Tu lui fais mal et ça te fait rire ? ». Elle fixe l'élève et attend qu'il se calme.	00 : 06	1		Collective
Plusieurs élèves parlent tous en même temps. Après la remarque de l'enseignante, un élève crie : « Fini ! ».	Elle dit : « Chuuut » et ajoute : « Si vous avez terminé, vous n'avez pas besoin de dire j'ai fini » et doit reprendre encore la classe une fois, car ils sont toujours trop bruyants. L'enseignante réprimande l'élève : « Chht ! J'ai dit quoi Kyrane ? Carton jaune ».	00 : 04 00 : 03 00 : 01	3	Carton jaune pour l'élève (système de gestion de la classe).	Individuelle

Des élèves sont debout et ne vont pas s'asseoir alors que l'enseignante le leur a demandé.	Elle reprend les élèves : « Naël, Kyrane ». Puis, comme ça ne fonctionne pas, elle décompte en allemand en partant de cinq.	00 : 21 00 : 05	4		Individuelle
Un élève parle à voix haute sans lever la main.	Elle le reprend : « Chhhtt Naël ! » et ajoute : « Tu lèves la main Naël ».	00 : 02 00 : 03	2		Collective
Un élève fait des mouvements de nage durant la correction pour perturber la classe.	Elle ne le voit pas.	-	-		Collective
Les deux filles du fond discutent encore.	Elle dit : « Hey les filles derrière ! » en les fixant jusqu'à ce qu'elles se taisent.	00 : 11	1		Collective
Un élève parle sans lever la main.	Elle ignore l'élève.	-	-		Collective
Un élève discute avec son voisin.	Elle dit : « Naël ! » en fixant l'élève jusqu'à ce qu'il se taise.	00 : 02	1		Collective
Un élève joue avec sa gomme et la lance plusieurs fois en l'air.	Aucune réaction, car elle cherche la bonne piste sur le CD et ne voit pas.	-	-		Collective
Un élève répète ce que dit l'enseignante pour faire rire la classe.	Elle le réprimande : « André, je te mets un carton jaune, c'est le deuxième aujourd'hui. Donc c'est agenda. », se lève et va mettre un carton jaune au tableau du comportement.	00 : 02	1	Carton jaune et remarque dans l'agenda, car c'est le deuxième carton jaune. Cela fait un carton rouge pour l'élève et l'enseignante note une remarque dans son agenda (système de gestion de la classe).	Collective

Un élève contredit l'enseignante.	Elle le réprimande : « Sayane si je te dis que tu as le droit (monte le ton), c'est que tu peux le faire. Mais seulement quand je le dis ».	00 : 07	1		Collective
Un élève s'excite et perturbe la classe.	Elle s'adresse à lui : « Kyrane calme-toi ».	00 : 04	1		Collective
Plusieurs élèves parlent sans lever la main.	Pas de réaction.	-	-		Collective
Un élève parle sans lever la main.	Elle lui chuchote : « Tu lèves la main ».	00 : 03	1		Collective
Un élève gesticule et rigole entre ses bras.	Elle le réprimande : « Sayane, tu vas t'asseoir tout derrière vers les ordinateurs ». Et doit lui répéter encore une fois d'aller s'asseoir derrière. Elle lui ordonne : « Tu regardes ici devant », car il fait exprès de s'asseoir face à la caméra.	00 : 09 00 : 03 00 : 08	3	L'élève doit aller s'asseoir au fond de la classe.	Collective
Un élève se tourne pour regarder l'élève qui est assis au fond.	Elle le réprimande : « Kyrane, tu regardes contre ici ! » et attend qu'il soit retourné.	00 : 12	1		Collective
Plusieurs élèves parlent durant la lecture.	Elle dit à la classe : « Cela ne va pas du tout, j'arrête de lire ici ». Elle demande aux élèves de se lever et de rester debout en silence en attendant la fin de la leçon.	00 : 12	1	Elle s'arrête de lire et demande aux élèves de se lever et de rester debout derrière leur chaise en silence.	Collective
Un élève continue de perturber debout derrière sa chaise.	Elle le sanctionne : « Sayane, carton jaune ».	00 : 03	1	Carton jaune pour l'élève (système de gestion de la classe).	Collective

Annexe 4 : Grille d'analyse des extraits vidéo : Classe 1 (7H)

Ce qu'il se passe durant l'extrait (anamnèse et résumé)	Méthode qu'utilise l'enseignante pour recadrer l'élève/les élèves	Résultat de l'intervention de l'enseignante (ce qu'elle a attendu et ce qu'elle a eu)	Ce qui a pu amener l'élève/les élèves à avoir ce comportement	Ce qui a permis à l'enseignante de remarquer l'élève/les élèves indiscipliné(s)	Remarques éventuelles
Lors de la première activité, les élèves se déplacent dans la classe afin de trouver des feuilles contenant des débuts de phrases. Ils doivent ensuite retourner à leur place pour les écrire et leur trouver une fin en respectant le temps de verbe utilisé. Ils se déplacent tous en même temps et doivent faire l'activité en silence. L'enseignante veille au bon fonctionnement de l'activité et passe aider certains élèves.	Elle demande aux élèves ayant terminé de revenir à leur place. Elle appelle l'élève en prononçant juste son prénom. Elle demande à toute la classe de venir s'asseoir. Voyant que l'élève ne revient pas, elle l'appelle une seconde fois et attend qu'elle soit assise pour commencer son explication.	L'enseignante voulait que l'élève revienne à sa place avec les autres élèves, mais cela n'a pas fonctionné la première fois puisqu'elle a dû la rappeler une seconde fois.	L'élève avait terminé le travail demandé par l'enseignante, n'avait plus rien à faire et en a donc profité pour aller discuter avec un camarade.	L'enseignante a demandé aux élèves ayant terminé de revenir à leur place et en balayant la classe du regard, elle a remarqué l'élève debout, en train de discuter.	L'enseignante n'a pas changé de ton lorsqu'elle a demandé à deux reprises à l'élève de venir se rasseoir en plus de ses demandes adressées à la classe entière. Elle a juste prononcé le nom de l'élève de manière calme et posée. Elle ne s'est pas assurée que l'élève soit attentive lorsqu'elle a commencé à donner la prochaine consigne.
Lors de la leçon, l'élève est plutôt concentrée, mais bavarde parfois à gauche à droite.					
Sur l'extrait, l'élève termine son exercice, se lève et va vers un autre élève pour discuter. Elle se balance en équilibre entre une chaise et une table en même temps qu'elle discute. L'enseignante demande aux élèves qui ont terminé de revenir à leur place, mais elle continue de bavarder. L'enseignante l'appelle, mais l'élève n'obéit pas. Elle demande à toute la classe de venir s'asseoir, mais cette élève discute toujours. Finalement, elle l'appelle encore une fois et l'élève revient gentiment à sa place tout en continuant de parler à son camarade. L'enseignante donne une					

<p>explication. L'élève se tait et semble écouter. Elle est à moitié retournée sur sa chaise et se balance. L'enseignante ne le remarque pas, finit son explication et envoie les élèves faire la prochaine activité.</p>					
<p>Lors de l'explication d'un exercice, les élèves sont debout, en file indienne devant le tableau et forment deux équipes. Après avoir formé les deux colonnes, l'enseignante leur explique ce qu'ils devront faire.</p> <p>Durant la leçon, l'élève est bavard et distrait ses camarades. Il n'écoute pas toujours les consignes.</p> <p>Dans l'extrait, on voit l'élève sortir son peigne et se coiffer à plusieurs reprises durant l'explication et on le voit également essayer de déconcentrer un camarade en le bousculant.</p>	<p>L'enseignante n'a pas remarqué que l'élève se coiffait et qu'il déconcentrait un camarade. Elle ne verra que plus tard qu'il utilise son peigne.</p>	<p>L'élève continue d'utiliser son peigne jusqu'à ce que l'enseignante le sanctionne (c.f. situation juste en dessous). Tant qu'elle ne l'a pas remarqué, il continue de se coiffer.</p>	<p>L'élève attend de pouvoir commencer l'exercice et c'est un moyen pour s'occuper.</p>	<p>Sur l'extrait, elle ne l'a pas remarqué. Elle est occupée à expliquer l'exercice. L'élève est à sa droite, légèrement reculé et elle ne le voit pas si elle ne tourne pas la tête.</p>	<p>Sur la vidéo, on voit clairement que l'élève n'est pas attentif lors de l'explication et qu'il cherche le contact avec un camarade pour se distraire.</p>
<p>Toujours durant les explications de l'exercice cité ci-dessus.</p> <p>Durant la leçon, les deux élèves sont bavards et distraient leurs camarades. Ils n'écoulent pas toujours les consignes.</p> <p>Dans l'extrait, il s'agit du même élève qui fait des signes à un camarade qui se trouve à l'opposé de la</p>	<p>L'enseignante n'a pas remarqué les deux élèves qui se faisaient des signes durant l'explication.</p>	<p>Les deux élèves continuent de se faire des signes à plusieurs reprises durant le moment d'explications. Ils veillent à le faire le plus discrètement possible.</p>	<p>Les élèves sont en attente de commencer l'exercice et c'est un moyen pour s'occuper.</p>	<p>Sur l'extrait, elle ne les a pas remarqués. Elle est occupée à expliquer l'exercice et lorsqu'elle tourne la tête, ils s'arrêtent le temps qu'elle regarde à nouveau ailleurs.</p>	

<p>classe. Ils communiquent par des gestes et essaient de se faire comprendre en articulant les mots en silence. Ils n'écoutent pas la consigne. L'enseignante ne voit pas, car elle est dans ses explications et lorsqu'elle tourne la tête d'un côté ou de l'autre, les deux élèves cessent pour ne pas se faire repérer.</p>					
<p>Cette situation se passe lors de l'exercice au tableau. Le but du jeu est qu'un élève de chaque équipe en affronte un autre en duel. L'enseignante dicte une phrase et les élèves doivent toucher au tableau le plus rapidement possible le temps de verbe entendu. Le but est de leur faire reconnaître le temps du verbe utilisé dans la phrase.</p> <p>Durant la leçon, l'élève réprimandé est bavard et distrait ses camarades. Il n'écoute pas toujours les consignes.</p> <p>Sur l'extrait, l'élève encourage un camarade de son équipe qui s'apprête à jouer. L'enseignante le sanctionne et l'élève se tait, mais ne réagit pas et se coiffe avec son peigne. L'enseignante va mettre la sanction et quand elle revient, elle reprend l'élève pour qu'il range son peigne.</p>	<p>L'enseignante appelle l'élève et lui dit qu'elle le sanctionne en le sortant du tableau (système de gestion de la classe). Elle lui fait également une remarque concernant son peigne et le fixe jusqu'à ce qu'il le range et ne l'utilise plus. Elle menace l'élève de prendre son carnet si quelque chose se reproduit par la suite.</p>	<p>Elle s'attendait à ce que l'élève se tienne tranquille et cesse de perturber la classe. Elle tenait aussi à ce que l'élève range son peigne et cesse de se coiffer. Il s'est ensuite tenu tranquille jusqu'à la fin de la leçon.</p>	<p>L'élève voulait encourager son camarade qui se préparait à répondre. Concernant l'utilisation du peigne, je pense que c'est un moyen de s'occuper en attendant son tour, car il l'a utilisé à plusieurs reprises sans que l'enseignante le remarque.</p>	<p>L'enseignante exigeait le calme dans les équipes et leur a précisé de ne pas encourager leurs camarades afin d'éviter des débordements. L'élève a parlé fort et a tapé dans les mains, ce qui fait que l'enseignante l'a tout de suite remarqué.</p>	<p>Lorsque l'enseignante a remarqué que l'élève se coiffait, elle n'a pas pris son peigne.</p>
<p>Durant le dernier exercice de la leçon, les élèves devaient écrire un début de phrase sur une feuille, puis se lever et se déplacer en silence dans la classe. Lorsque l'enseignante disait « Stop ! », ils devaient s'asseoir à la place où ils se trouvaient. Ils devaient</p>	<p>L'enseignante prononce le nom de l'élève et lui dit qu'elle le sort du tableau (système de gestion de la classe) et ensuite, elle</p>	<p>Elle voulait que les deux élèves cessent de s'embêter et dès qu'elle a sanctionné, ils se sont remis au travail et n'ont pas dérangé jusqu'à la</p>	<p>Les deux élèves se sont retrouvés à la même table, selon moi, c'est pour cela que le premier a embêté le deuxième.</p>	<p>L'enseignante était face aux élèves de la classe et en expliquant, elle balayait la classe du regard. Au moment où elle regardait</p>	<p>Je pense que les élèves sont placés dans la classe de manière à éviter les débordements.</p>

<p>ensuite écrire la fin de la phrase du camarade en respectant le temps de verbe utilisé.</p> <p>Durant la leçon, l'élève est bavard. Il perturbe facilement certains camarades masculins et n'écoute pas toujours les explications,</p> <p>Sur l'extrait, l'enseignante est en train d'expliquer la suite de l'exercice. Deux élèves assis l'un à côté de l'autre discutent et l'un des deux fait semblant à plusieurs reprises de prendre des affaires à l'autre en faisant un geste brusque du bras droit. Cela fait rire son camarade et au bout de la troisième fois, l'enseignante les sanctionne tous les deux.</p>	<p>ajoute que le deuxième élève est aussi sanctionné.</p> <p>fin de la leçon.</p>		<p>dans la direction des deux élèves, le premier a recommencé à embêter le deuxième élève.</p>	<p>Le fait de faire une activité où les élèves changent de place fait que certains en profitent pour aller s'asseoir vers ceux avec qui ils perturbent facilement.</p> <p>L'élève qui rit est sanctionné également, car selon l'enseignante cela fait un moment qu'il est à côté. Pourtant, durant la leçon, il ne se fait pas reprendre une seule fois, contrairement à l'autre élève.</p>
---	---	--	--	---

Annexe 5 : grille d'analyse des extraits vidéo : Classe 2 (8H)

Ce qu'il se passe durant l'extrait (anamnèse et résumé)	Méthode qu'utilise l'enseignante pour recadrer l'élève/les élèves	Résultat de l'intervention de l'enseignante (ce qu'elle a attendu et ce qu'elle a eu)	Ce qui a pu amener l'élève/les élèves à avoir ce comportement	Ce qui a permis à l'enseignante de remarquer l'élève/les élèves indiscipliné(s)	Remarques éventuelles
<p>L'enseignante prend un temps avec les élèves pour répondre aux questions concernant l'évaluation qu'ils vont passer lors de la leçon suivante. Les élèves lèvent la main s'ils ont une question. Il la pose et ils choisissent ensuite quelqu'un, parmi les camarades qui connaissent la réponse, pour la leur donner. Cette première partie de la leçon prend une vingtaine de minutes.</p> <p>L'élève est repris plusieurs fois durant la leçon. Il ne lève pas toujours la main pour parler.</p> <p>Durant l'extrait, l'enseignante demande aux élèves s'ils ont encore des questions et précise qu'ils ont perdu du temps avec les histoires de classe qu'ils ont eu précédemment et que c'est pour cela qu'il y a pas mal de questions concernant l'évaluation. Pendant qu'elle est en train de parler, un élève parle à voix haute et sans lever la main. Elle pose son regard sur lui en lui précisant qu'il doit lever la main avant de parler. L'élève se tait.</p>	<p>Elle dit son prénom en le fixant et s'arrête un instant le temps que l'élève la regarde. Quand elle a son attention, elle lui dit fermement qu'il faut qu'il lève la main s'il veut dire quelque chose.</p>	<p>Elle voulait que l'élève lève la main avant de parler. L'élève n'a pas levé la main et n'a finalement pas dit ce qu'il voulait dire.</p>	<p>L'élève voulait dire quelque chose, mais a oublié de lever la main ou n'a pas voulu, car ce n'était pas suffisamment important pour lever la main.</p>	<p>Elle a remarqué que l'élève parlait en même temps qu'elle, car il a parlé à voix haute, alors que les autres élèves écoutaient l'enseignante en silence. Elle l'a donc entendu.</p>	<p>L'enseignante cherche le contact visuel avec l'élève avant de s'adresser à lui.</p>

<p>L'enseignante passe à une activité après le temps de questions. Elle donne les informations nécessaires à la suite de la leçon. Les élèves doivent travailler seuls dans les moyens d'enseignement de français. Sept minutes avant la fin, ils doivent faire de l'autocorrection où ils peuvent aller vers un camarade pour se corriger.</p> <p>Deux filles plutôt concentrées durant la leçon.</p> <p>L'enseignante demande aux élèves d'écouter ce qu'ils vont devoir faire. Certains élèves sont encore en train de sortir leur matériel pour le travail. Une fille se retourne pour mettre des affaires dans son sac et en profite pour discuter avec son camarade derrière elle. L'enseignante s'arrête de parler, les fixe et attend qu'ils la remarquent. Elle dit à la classe que lorsqu'elle parle, elle ne veut pas qu'ils parlent en même temps, même pas en chuchotant. Elle reprend son discours, mais l'élève commence à chuchoter avec sa voisine de table cette fois-ci, alors que l'enseignante vient de demander le silence. L'enseignante les réprimande et poursuit ses explications.</p>	<p>L'enseignante s'arrête de parler et fixe les élèves qui chuchotent. Elle attend qu'ils la regardent pour leur dire qu'elle ne veut pas qu'ils parlent en même temps qu'elle.</p> <p>Lorsque l'élève chuchote cette fois-ci avec sa voisine, l'enseignante la regarde, l'appelle et lui demande si elle l'a comprise. L'élève tente de se justifier, mais l'enseignante lui répond.</p>	<p>L'enseignante voulait que les élèves se taisent et écoutent les consignes. L'élève a commencé à chuchoter directement après son intervention. Une fois que l'enseignante l'a reprise en la nommant, elle s'est tue jusqu'à la fin des consignes.</p>	<p>La première élève a profité du fait qu'elle mettait des affaires dans son sac pour parler avec le garçon derrière elle. En revanche, je ne sais pas ce qui a pu amener sa voisine à lui parler alors que l'enseignante venait d'intervenir pour demander le silence.</p>	<p>L'enseignante a entendu les élèves chuchoter en même temps qu'elle parlait. Les élèves sont placés devant le tableau, ce qui fait qu'ils sont assez proches d'elle. De plus, les autres élèves écoutent les consignes et se taisent.</p>	<p>Une fois encore, l'enseignante attend d'avoir le contact visuel avant de dire ce qu'elle attend des élèves.</p>
<p>C'est presque la fin de la leçon, les élèves sont en train de s'autocorriger dans leurs exercices de français. Ils ont le droit d'aller vers un camarade pour la correction, sinon c'est un travail à faire seul et dans le silence. L'enseignante passe vers les élèves qui ont</p>	<p>Elle reprend l'élève en montant le ton et accentue ses propos avec un geste de la main vers le bas. Son intonation est ferme.</p> <p>Elle veille à ce que l'élève la</p>	<p>Elle voulait que l'élève ne retourne pas vers la table de garçons pour vérifier ses exercices. L'élève n'y est pas retourné.</p>	<p>L'élève voulait vérifier ses exercices et est allé directement vers une table de deux garçons.</p>	<p>Le ton est monté à la table, car un des deux garçons ne semblait pas vouloir que cet élève vienne vérifier ses</p>	<p>Je pense que l'élève savait qu'il ne devait pas aller vers ses camarades pour se corriger, mais qu'il</p>

<p>des questions.</p> <p>L'élève est réprimandé plusieurs fois durant la leçon. Il ne lève pas toujours la main pour parler.</p> <p>L'enseignante est en train d'aider une élève lorsque le ton monte à une table. Un élève s'est levé pour aller vers une table de garçons pour se corriger. Il essaie de prendre le cahier d'un des deux élèves, mais le garçon ne semble pas d'accord. Il lui demande d'arrêter. L'enseignante les entend et intervient en montant le ton. Elle interdit à l'élève d'aller à cette table pour vérifier ses exercices. Ce n'est apparemment pas la première fois qu'elle le lui dit. L'élève essaie de se justifier, mais l'enseignante le coupe et lui répète qu'il ne doit pas aller là pour vérifier son travail. Elle demande à l'élève de la regarder lorsqu'elle s'adresse à lui à deux reprises. L'élève revient gentiment à sa place et se rassoit. Ensuite, elle lui demande vers qui d'autre il pourrait aller et l'élève ne sait pas. Elle lui dit que c'est de la mauvaise volonté et lui répète la question. Il propose d'autres élèves et la voix de l'enseignante s'adoucit. Elle lui dit qu'il peut également venir vers elle et elle corrige son exercice. Ensuite, elle retourne sans rien dire vers l'élève qu'elle aidait au départ.</p>	<p>regarde lorsqu'elle s'adresse à lui.</p> <p>Elle le coupe lorsqu'il essaie de se justifier et ne le laisse pas terminer sa phrase.</p> <p>Elle veille à ce qu'il ait compris en lui demandant vers qui d'autre il peut aller vérifier ses exercices.</p>			<p>exercices vers eux.</p> <p>L'enseignante a donc entendu les élèves qui commençaient à se battre.</p>	<p>l'a fait quand même.</p> <p>Ce n'est apparemment pas la première fois que l'enseignante le réprimande en lui disant de ne pas aller vers eux, car ça crée des histoires.</p>
--	---	--	--	---	---

<p>L'enseignante prend un temps avec les élèves pour répondre aux questions concernant l'évaluation qu'ils vont passer lors de la leçon suivante. Les élèves lèvent la main s'ils ont une question, la pose et ils choisissent quelqu'un parmi les camarades qui peuvent y répondre. Cette première partie de la leçon prend une vingtaine de minutes.</p> <p>Les élèves semblent concentrées, mais chuchotent à plusieurs reprises durant le moment de questions. Ce groupe de filles joue avec de la pâte à modeler durant une bonne partie de la leçon et ne semble pas toujours attentif.</p> <p>L'enseignante est en train d'écrire au tableau pour expliquer la réponse à une question posée par un élève. Une fille se retourne pour parler à ses deux camarades derrière elle. Sa voisine de table se retourne aussi pour écouter la conversation. Elles discutent ensemble pendant environ deux minutes sans que l'enseignante ne le remarque. Elles veillent à ce que l'enseignante ne les voie pas et cessent de parler si elle regarde dans leur direction. Dès qu'elle a le dos tourné pour écrire au tableau ou qu'elle regarde ailleurs, le groupe de filles recommence à discuter. Ensuite, une des filles passe un morceau de pâte à modeler à une autre placée devant elle. Elles jouent toutes les deux avec cette pâte sans se faire remarquer et en la cachant sous la table.</p>	<p>L'enseignante n'a pas remarqué que les filles discutent pendant ses explications et ne les a donc pas recadrées.</p>	<p>Elle aurait souhaité que les élèves écoutent ses explications, mais puisqu'elle ne les a pas vues, leur comportement ne s'est pas arrêté.</p>	<p>Cela fait un moment que les élèves posent des questions tour à tour et qu'ils ne travaillent pas, mais doivent se concentrer à écouter ce qui est dit. Je pense que cette partie était un peu longue pour certains élèves et que cela les mène à vouloir discuter entre eux. La pâte à modeler est un moyen de s'occuper les mains et de s'amuser pour que le temps passe plus vite.</p>	<p>L'enseignante n'a pas remarqué les élèves qui discutaient et jouaient, car elle était soit de dos, soit concentrée à répondre aux questions. De plus, les élèves ont veillé à ne pas attirer son attention en évitant de parler et de se retourner si l'enseignante regardait dans leur direction.</p>	<p>La partie des questions/ réponses concernant le test écrit de la leçon suivante a duré plus de vingt minutes. Je suis assez étonnée que la plupart des élèves soient restés aussi calmes durant ce moment.</p>
--	---	--	---	---	---

<p>L'enseignante prend un temps avec les élèves pour répondre aux questions concernant l'évaluation qu'ils vont passer lors de la leçon suivante. Les élèves lèvent la main s'ils ont une question, la pose et ils choisissent quelqu'un parmi les camarades qui peuvent y répondre. Cette première partie de la leçon prend une vingtaine de minutes.</p> <p>L'élève se retourne à plusieurs reprises durant la leçon, bavarde et joue avec une pâte à modeler.</p> <p>Un élève répond à la question posée par un autre en donnant des exemples. Une élève de la première rangée joue avec une pâte à modeler et se tourne sur sa chaise pour montrer à une autre qui est située au fond de la classe, ce qu'elle est en train de faire avec sa pâte. Elle l'appelle en chuchotant et lui montre ce qu'elle fait avec sa pâte. L'élève est complètement retournée sur sa chaise et continue de jouer seule. Elle ne semble pas écouter les interventions dans la classe. Elle restera mal assise sur sa chaise durant une bonne partie de la leçon.</p>	<p>L'enseignante est occupée à répondre aux questions des élèves et à expliciter certains éléments. Elle ne remarque pas l'élève qui est retournée sur sa chaise et joue.</p>	<p>L'enseignante ne la remarque pas, car elle ne regarde pas dans sa direction.</p>	<p>Cela fait un moment que les élèves posent des questions tour à tour et qu'ils ne travaillent pas, mais doivent se concentrer à écouter ce qui est dit. Je pense que cette partie était un peu longue pour certains élèves et que cela les mène à vouloir jouer pour s'occuper.</p>	<p>L'élève est placée tout devant, sur la première rangée, juste à côté de la fenêtre. Elle est dans un coin de la classe et l'enseignante ne regarde pas forcément dans cette direction lorsqu'elle s'adresse à la classe.</p>	<p>Plusieurs élèves avaient cette pâte dans les mains et jouaient avec durant la leçon. L'enseignante ne verra que plus tard une élève jouer avec et lui demandera de la ranger.</p>
--	---	---	---	---	--

Annexe 6 : Grille d'analyse des extraits vidéo : Classe 3 (7H)

Ce qu'il se passe durant l'extrait (anamnèse et résumé)	Méthode qu'utilise l'enseignante pour recadrer l'élève/les élèves	Résultat de l'intervention de l'enseignante (ce qu'elle a attendu et ce qu'elle a eu)	Ce qui a pu amener l'élève/les élèves à avoir ce comportement	Ce qui a permis à l'enseignante de remarquer l'élève/les élèves indiscipliné(s)	Remarques éventuelles
<p>À un moment donné, l'enseignante demande aux élèves de revenir à leur place après un moment d'occupation et leur dit de prendre une page d'un livre d'allemand. Elle s'apprête à leur expliquer ce qu'il faut faire pour la prochaine activité.</p> <p>Le premier élève est facilement distrait par l'environnement et essaie régulièrement d'attirer l'attention sur lui durant la période.</p> <p>Le second élève parle à plusieurs reprises à voix haute sans lever la main durant la leçon et distrait ses camarades.</p> <p>Lors de l'extrait, un élève éternue bruyamment et déclenche un rire collectif de la part de la classe. Les élèves se mettent à parler et l'enseignante récupère la classe, mais un élève part dans un fou rire et un second parle à voix haute en disant que ce n'est pas bien pour la vidéo, ce qui relance les rires du premier élève. L'enseignante finit par le recadrer et l'avertit que s'il continue il sera sanctionné.</p>	<p>L'enseignante recadre les élèves en disant « Chhhhht y'a trop de bruit » et la plupart s'arrête, sauf un élève qui commente « C'est pas bien pour la vidéo ». Elle le reprend en prononçant son nom et en lui expliquant que son attitude ne doit pas changer parce qu'il y a la caméra. Elle reprend ensuite l'élève qui rit depuis le moment de l'éternuement et lui dit que s'il ne se calme pas, il ira dehors.</p>	<p>L'enseignante attendait d'avoir le silence pour expliquer l'exercice.</p> <p>Lorsqu'elle a demandé le silence à la classe, cela a plutôt bien fonctionné, la plupart des élèves se sont tus. En revanche, l'élève qu'elle a réprimandé a continué de rire même après qu'elle l'ait menacé de le sortir. Elle l'a ensuite fixé un instant, mais ne lui a rien dit de plus. L'élève a fini par se calmer seul lorsque l'enseignante a repris sa leçon.</p>	<p>L'éternuement a déclenché un rire de la part de certains élèves et cela a entraîné un certain brouhaha dans la classe.</p>	<p>Les autres élèves se sont calmés lorsque l'enseignante les a repris en leur demandant le silence. Le premier élève riait fort à travers la classe et le second a parlé à voix haute sans lever la main.</p>	<p>L'enseignante n'a pas sorti l'élève malgré sa menace s'il continuait de rire et ne se calmait pas. L'élève a continué de rire encore plusieurs secondes après son intervention. De plus, elle n'a pas réagi tout de suite à l'élève qui riait fort et s'est d'abord concentré sur l'élève qui avait parlé sans lever la main pour faire un commentaire afin de faire rire ses camarades.</p>

<p>L'enseignante donne un exercice à faire aux élèves dans le cahier d'allemand. Elle leur dit que lorsqu'ils ont terminé, ils peuvent s'occuper en attendant les autres.</p> <p>Durant la leçon, l'élève réprimandé bavarde facilement et parle sans lever la main à plusieurs reprises.</p> <p>Lors de l'extrait, quelques élèves terminent leur exercice et en finissant, certains disent « J'ai fini ! » à voix haute. L'enseignante les reprend en disant à la classe qu'ils n'ont pas besoin de le dire à haute voix, car ils savent ce qu'ils ont à faire ensuite. Peu de temps après, un élève crie « Fini ! » et l'enseignante le sanctionne. L'élève proteste et finit par aller s'occuper.</p>	<p>L'enseignante dit « Chhht ! » puis le prénom de l'élève et lui demande de répéter ce qu'elle venait de dire concernant le fait de crier « J'ai fini ! ». Elle lui dit ensuite qu'elle lui met un carton jaune (système de gestion du comportement propre à la classe).</p>	<p>L'enseignante attendait des élèves qu'ils cessent de dire « J'ai fini » lorsqu'ils avaient terminé l'exercice, mais l'un d'eux l'a tout de même fait malgré sa remarque. Après lui avoir mis un carton jaune, l'élève est allé s'occuper et aucun autre élève n'a dit qu'il avait fini son exercice.</p>	<p>Je pense que l'élève voulait montrer qu'il avait terminé et n'a soit pas entendu la remarque de l'enseignante, soit a voulu tester et voir ce qu'elle ferait si cela persistait.</p>	<p>Les élèves parlaient fort lorsqu'ils disaient avoir terminé et elle les a repris au bout de la deuxième personne à le crier.</p> <p>L'enseignante passait à côté de l'élève lorsqu'il a crié « Fini ! », ce qui lui a permis de le remarquer et de le sanctionner directement.</p>
<p>À la fin de la leçon, l'enseignante propose aux élèves un moment de lecture en allemand. Elle leur a expliqué qu'il fallait qu'ils écoutent même s'ils ne comprennent pas tout et qu'elle prendrait des moments pour leur traduire une partie de ce qui est dit.</p> <p>L'élève est facilement distrait par l'environnement et essaie régulièrement d'attirer l'attention sur lui durant la période.</p> <p>Lors de l'extrait vidéo, l'enseignante commence sa lecture, explique le titre et la première action du livre et interroge les élèves sur certains mots. Un élève a la tête posée entre ses bras croisés sur la table et gesticule. Il</p>	<p>L'enseignante le sanctionne en envoyant l'élève s'asseoir au fond de la classe afin qu'il ne dérange pas les autres. Elle monte le ton lorsqu'il essaie de se justifier et lui répète d'aller au fond.</p>	<p>L'enseignante a attendu que l'élève se calme en étant assis au fond de la classe et ne perturbe plus les autres. Il a continué à faire le pitre en allant s'installer, puis est resté tranquille une minute et a commencé à embêter la camarade juste devant lui.</p>	<p>L'élève a tenté de faire rire son camarade à plusieurs reprises durant la leçon. Il cherche à avoir l'attention sur lui.</p>	<p>L'élève est placé juste devant son bureau. L'enseignante regardait la classe durant la lecture et a entendu l'élève glousser.</p> <p>Elle avait déjà menacé de sortir cet élève de la classe, mais l'enseignante l'a finalement juste envoyé s'asseoir au fond de la classe. Je pense qu'il était encore trop près et aurait dû être sorti de la classe pour qu'il cesse d'attirer l'attention.</p>

<p>regarde un camarade à deux reprises et glousse la tête entre ses bras. L'enseignante le sanctionne et l'envoie s'asseoir au fond de la classe. L'élève essaie de justifier son comportement en mettant la faute sur deux autres camarades et l'enseignante monte la voix. Elle lui répète d'aller au fond. L'élève finit par se déplacer et s'assoit en face de la caméra, ce qui fait rire ses camarades. Elle le reprend et lui dit de se tourner. Il met encore la faute sur un autre élève et l'enseignante reprend ce dernier pour qu'il se tourne et la regarde.</p>					
<p>Au début de la leçon, l'enseignante donne un exercice d'allemand à faire aux élèves, dans leur cahier. C'est un exercice individuel. L'enseignante leur a expliqué l'exercice et elle les lance dans le travail.</p> <p>L'élève bavarde à plusieurs reprises au début de la leçon.</p> <p>Durant l'extrait, on voit l'élève se retourner et discuter avec un camarade. L'enseignante lance la classe dans le travail, l'élève commence son exercice et s'exprime à voix haute. Elle le réprimande en lui demandant de se taire. L'élève chuchote presque directement avec sa voisine de table, alors qu'elle semble concentrée sur son exercice. On la voit lui répondre de temps en temps, mais elle travaille. L'autre élève continue de lui parler sur quelques minutes et ne fait pas son exercice de manière concentrée. Il surveille le regard de l'enseignante lorsqu'il parle à sa voisine. L'enseignante tourne dans la classe pour aider les élèves, mais ne</p>	<p>Elle lui demande de se taire lorsqu'il s'exprime à haute voix.</p> <p>Ensuite, elle ne remarque pas l'élève en train de chuchoter avec sa voisine sur la durée de l'exercice.</p>	<p>L'enseignante s'attendait à ce que l'élève se taise et se mette au travail, mais il a continué de parler à sa camarade.</p>	<p>L'élève n'était pas concentré dans son travail.</p>	<p>Elle n'a remarqué l'élève désobéissant que lorsqu'il s'est exprimé à voix haute alors que les autres élèves faisaient l'exercice en silence. Le reste du temps, lorsqu'il chuchotait, elle ne l'a pas remarqué.</p>	<p>L'élève veille à ce que l'enseignante ne le surprenne pas, on le voit en train de surveiller qu'elle soit de dos lorsqu'il chuchote ou qu'elle ne regarde pas vers lui. Lorsqu'elle se dirige dans sa direction, il se remet au travail, puis recommence dès qu'elle part.</p>

remarque pas la situation.					
<p>La situation s'est passée durant le troisième exercice de la leçon. L'enseignante a expliqué aux élèves l'activité d'écoute qu'ils allaient faire et leur a demandé de bien écouter. Ils ont ensuite dû retrouver l'ordre des phrases entendues.</p> <p>L'élève parle à plusieurs reprises à voix haute sans lever la main durant la leçon et distrait ses camarades.</p> <p>Sur l'extrait, l'enseignante recherche la bonne piste et pendant ce temps, un élève joue avec sa gomme. Il la lance et la rattrape à plusieurs reprises. L'enseignante demande aux élèves d'être attentifs avant de lancer l'enregistrement, mais ne semble pas avoir remarqué cet élève. Il relance encore une fois sa gomme, puis cesse lorsqu'elle lance la première écoute.</p>	<p>L'enseignante n'a pas recadré l'élève, car elle ne l'a pas vu.</p>	<p>L'enseignante voulait que les élèves se concentrent et se préparent à l'écoute. L'élève s'est mis à jouer avec sa gomme, malgré la consigne.</p>	<p>L'élève est en attente avant que l'exercice commence. Il s'occupe à sa manière.</p>	<p>L'élève a veillé à surveiller le regard de l'enseignante. Il ne lance pas sa gomme si elle le regarde. Elle n'a donc pas pu le voir.</p>	

Annexe 7 : Questionnaire pour les enseignants

1. Pour chaque extrait vidéo (3 extraits)

- Comment vous sentiez-vous sur le moment ? (Si elle a agi en étant de bonne composition ou fatiguée, énervée, etc.)
- Pouvez-vous décrire l'extrait ? (Description de ce qu'il se passe)
- Pourquoi réagissez-vous de cette manière face à la situation ?
- Est-ce que votre intervention a été efficace ? Pourquoi ?
- En vous regardant a posteriori, auriez-vous réagi différemment dans cette situation ? Si oui, comment ? Et pourquoi ?
- Pourquoi l'élève a-t-il eu ce comportement selon vous ?
- Comment avez-vous remarqué l'élève/les élèves indiscipliné(s) ?
- De manière générale, comment se comporte l'élève/les élèves concerné(s) durant les leçons ?
- A partir de quel moment auriez-vous sanctionné dans cette situation ?

2. Face à une situation réprimandable, mais pas détectée par l'enseignante (2 extraits)

- Qu'auriez-vous fait si vous aviez remarqué ce que fait cet élève/ont ces élèves ?
- Pourquoi n'avez-vous pas remarqué la situation ?

3. Questions d'ordre général

- Quelle est votre relation avec les élèves ?
- En quoi cette classe est difficile à gérer selon vous ? Est-ce l'entièreté de la classe ou seulement certains élèves ? (Anamnèse de la classe)
- À quel moment réagissez-vous lorsqu'un élève désobéit à une règle de classe ?
- Est-ce que votre façon de réprimander un élève varie selon l'élève concerné ? Pourquoi ?
- Pensez-vous qu'il existe un moment propice pour sanctionner ? Si oui, lequel ? Pourquoi ?

Annexe 8 : Synthèse des entretiens en autoconfrontation

Classe 1 (7H)

Extrait n°1 :

1. Réaction de l'enseignante

L'enseignante était exaspérée à ce moment-là, car elle demandait aux élèves de revenir à leur place et certains ne revenaient pas directement, dont l'élève qu'elle a dû rappeler à plusieurs reprises. L'enseignante a réagi en appelant l'élève plusieurs fois, car elle a remarqué que cette dernière ne l'écoutait pas et semblait ignorer le fait de devoir retourner à sa place. Les interventions de l'enseignante n'ont d'ailleurs pas été efficaces, puisque l'élève continue de discuter et ne semble pas attentive. L'enseignante réalise que ses réprimandes n'étaient pas suffisantes et qu'elle aurait dû aller jusqu'à la sanction. Elle a pu remarquer le comportement inadéquat de cette élève, car elle avait un regard permanent sur la classe. Si elle avait vu sur le moment que l'élève était assise retournée, elle aurait sanctionné à ce moment-là, car c'était la troisième remarque adressée à cette élève.

2. Attitude de l'élève

L'élève ne pose pas de souci de comportement. C'est une élève gentille, avec qui elle a une bonne relation. Par période, elle va être un peu butée et ne pas obéir immédiatement à l'enseignante. Cette dernière pense que l'élève était justement dans une phase comme celle décrite ci-dessus.

Extrait n°2 :

1. Réaction de l'enseignante

La caméra a eu une influence sur le comportement de l'enseignante. Elle paraît très calme lorsqu'elle applique une sanction à l'élève, mais selon elle, elle aurait normalement été plus énervée. Cependant, elle précise que la conséquence reste la même pour l'élève. L'enseignante avait la sensation d'avoir déjà repris l'élève à plusieurs reprises et c'est la raison pour laquelle elle a sanctionné à ce moment-là. Elle pense avoir été plus attentive face à cet élève, car elle doit le recadrer régulièrement. Sa réaction semble avoir été efficace, car il n'a pas continué ses perturbations après la sanction. De ce fait, elle n'aurait pas agi différemment dans cette situation. Elle a pu remarquer l'élève qui parlait à haute voix, car elle l'a entendu.

L'enseignante trouve subjectif le fait de mettre les sanctions, car elle ne va pas forcément remarquer le comportement de certains élèves qui mériterait d'être sanctionné. Tout comme un élève qui perturbe régulièrement sera réprimandé plus souvent et de ce fait, sanctionné plus facilement. À l'inverse, s'il s'agit d'un élève plutôt calme et que l'enseignante le rappelle à l'ordre plusieurs fois, elle ne va pas forcément sanctionner.

2. Attitude de l'élève

C'est un élève qui est difficile à gérer. L'activité étant un peu spéciale, elle savait que cela allait provoquer un cadre différent. De manière générale, l'élève aime bien se mettre en avant, se faire remarquer et être provocateur envers les adultes. Son comportement change principalement lorsqu'il est devant la classe, c'est pourquoi il s'est permis d'encourager un élève alors que l'enseignante avait ordonné de ne pas le faire.

Extrait n°3 :

1. Réaction de l'enseignante

L'enseignante était calme lors de son intervention. Dans la situation, elle n'était pas énervée, car cela ne perturbait pas sa leçon, mais plutôt leur écoute et leur compréhension. De ce fait, elle les a sanctionnés afin que les deux élèves soient attentifs. Après coup, elle se demande si le fait de sanctionner le deuxième élève était justifié, car elle ne l'avait pas recadré souvent auparavant, comparé à son camarade. Mais le fait que les élèves n'aient pas réagi à la sanction fait que selon elle, ce deuxième élève a dû trouver que c'était mérité. L'intervention a été efficace. Les élèves se sont ensuite bien comportés jusqu'à la fin de la leçon. Elle a pu remarquer leur comportement, car les autres élèves travaillaient calmement et elle a vu que ces deux-là chahutaient.

2. Attitude des élèves

Selon l'enseignante, leur attitude vient du fait qu'il y avait un petit moment de flottement, car les élèves avaient terminé leur exercice et ils en ont profité pour chahuter. Le fait que ces deux élèves se retrouvent à côté a également eu une incidence sur leur comportement. De manière générale, ces deux élèves vont chercher les chamailleries. Ce sont des élèves qu'elle sanctionne fréquemment, car ils perturbent vite, peu importe à côté de qui ils se trouvent.

Le premier élève est un enfant en difficulté scolaire. Il n'est pas concentré dans son travail et va vite être distrait par l'environnement. Il n'avance pas dans son travail et ne demande pas d'aide.

Le deuxième élève n'est, quant à lui, pas en difficulté scolaire, mais n'avance pas dans son travail. Il est capable de réussir, mais préfère bavarder et perturber la classe.

Extrait n°4 :

1. Absence d'intervention

L'enseignante n'a pas vu l'élève qui se peigne et n'écoute pas la consigne, car il est situé à côté d'elle et elle est concentrée sur les élèves qui sont devant elle. Si elle avait vu le comportement de l'élève, elle l'aurait sanctionné puisqu'elle avait déjà recadré l'élève pour le fait qu'il utilisait son peigne.

Elle pense que son absence d'intervention est due à son positionnement dans la classe. Elle n'a pas tous les élèves devant elle et cela l'empêche de tout voir.

Extrait n°5 :

1. Absence d'intervention

L'enseignante n'a pas remarqué les deux élèves qui se font des signes et ne sont pas attentifs, car ils sont derrière elle. Elle précise qu'elle ne peut pas tout voir et qu'il y a certainement plusieurs choses qui lui échappent, mais que c'est normal. Elle aurait également sanctionné dans ce cas-là, pour autant que les élèves se soient déjà mal comportés auparavant. Elle n'aurait pas forcément sanctionné directement si c'est la première fois de la journée qu'elle réprimande ces élèves.

Questions d'ordre général :

Elle a une relation plus compliquée avec ces élèves-là, car ce n'est pas sa classe principale. Elle est moins dans une relation de confiance avec eux et plus facilement stressée de ne pas savoir comment ils vont réagir. Il y a beaucoup d'histoires entre les élèves en dehors de la classe et elles se répercutent sur les leçons, tout comme les problèmes de famille. Elle parle facilement avec les élèves et ils partagent beaucoup, mais dès qu'il s'agit de travail scolaire, ils ont de la difficulté à se mettre dans la tâche. Plusieurs élèves sont peu motivés par l'école. La classe est plus difficile à gérer à cause de l'amalgame de toutes ces choses citées précédemment. Quelques élèves influencent les autres et changent la dynamique de classe par leurs comportements inadéquats.

Le moment où l'enseignante réagit est, selon elle, très subjectif. Cela dépend de l'élève, de son comportement et du nombre de fois que l'enseignante doit le réprimander. C'est un peu une réaction en fonction du feeling de l'enseignante. Elle sépare le fait que l'élève dérange la classe ou s'il se perturbe lui-même pour son apprentissage.

Sa manière de sanctionner va effectivement dépendre de l'élève concerné. Elle tente d'être le plus juste possible et pense l'être, puisque les élèves ne réclament pas d'injustice. Elle sanctionne aussi parfois selon son humeur de la journée ; si un élève l'exaspère particulièrement ce jour-là.

Pour elle, le moment propice à la sanction c'est l'instant où elle remarque le comportement inadéquat de l'élève. Il faut dire directement à l'élève que c'est là qu'il a fait une erreur, afin qu'il s'en rende compte. Sinon, l'élève risque d'oublier si on le sanctionne plus tard.

Classe 2 (8H)

Extrait n°1 :

1. Réaction de l'enseignante

Les choses se passaient bien durant la leçon et l'enseignante se sentait bien. Elle rappelle la règle verbalement à l'élève et cela a eu un effet sur les autres qui ont eux aussi levé la main. Elle précise que selon elle c'est important de reprendre les élèves pour leur rappeler la règle, mais qu'elle n'est pas stricte avec tous les élèves. Par exemple, elle ne coupera pas l'élan d'un élève discret qui ne répond pas souvent en collectif et qui parle sans lever la main pour s'exprimer. Cela dépend aussi du moment partagé, si c'est fluide ou non. En revanche, concernant l'élève de

l'extrait vidéo, il prend de la place et l'enseignante voulait qu'il laisse la place à quelqu'un d'autre. Par rapport à ce comportement, elle intervient au feeling. Sur le long terme, l'intervention a été efficace. L'enseignante pense avoir agi de la bonne manière et n'aurait rien changé dans sa réaction, car elle ne sanctionne pas pour avoir parlé sans lever la main.

2. Attitude de l'élève

C'est un élève spontané. S'il a envie de parler, il parle. Il a une place centrale au sein de sa famille et le reproduit en classe. Au niveau de la classe, c'est un enfant qui perturbe la classe, car il donne des surnoms à ses camarades, les embête de différentes manières. Il a besoin de justifier tout ce qui se passe avant lorsque l'enseignante le réprimande. C'est un élève à côté duquel les autres n'ont pas envie d'être assis. Elle a une bonne relation avec cet élève, même s'il demande beaucoup d'attention et doit être très cadre.

Extrait n°2 :

1. Réaction de l'enseignante

L'enseignante doit être vigilante de ne pas laisser passer les comportements inadaptés concernant les règles de vie. Elle est constamment en alerte afin de ne rien laisser passer. Elle sait si cela aura un impact ou non si l'élève n'est pas concentrée. Elle pourrait laisser passer et ne pas réagir s'il s'agit d'un élève qui a de la facilité, mais la situation a aussi un impact sur l'institutrice. Dans ce cas-là, c'est une forme d'impolitesse envers l'enseignante de parler en même temps qu'elle. L'enseignante a réagi de manière à stopper les deux filles qui discutaient, afin qu'elles soient attentives. Cela permet aussi que les autres élèves voient qu'elle ne laisse rien passer. Son intervention a été efficace sur l'immédiat, mais elle doit y revenir souvent à long terme pour que cela soit efficient. Elle aurait, de ce fait, réagi de la même manière si c'était à refaire. L'enseignante agit beaucoup par intuition. Dans cette situation-là, elle a entendu les élèves parler, car elle a ressenti la perturbation. Elle aurait sanctionné si les élèves avaient continué à discuter après son intervention. En revanche, si les élèves avaient été réprimandées plusieurs fois, l'institutrice les aurait sanctionnés, mais c'était la première fois de la journée qu'elles dérangeaient. Cela ne méritait donc pas une sanction d'après elle.

2. Attitude des élèves

Les deux filles parlent beaucoup ensemble de manière générale. Elles ont souvent quelque chose à se dire et commentent facilement ce qu'il se passe dans la classe. Les filles se comportent plutôt bien à l'école. Il y a quelque temps, l'une d'entre elles piquait des crises durant les leçons, mais c'était dû à des choses extérieures à l'école.

Extrait n°3 :

1. Réaction de l'enseignante

L'enseignante en avait marre et avait besoin une fois de plus de clarifier les choses pour cet élève qui, malgré déjà plusieurs discussions auparavant, continuait d'aller vers ses deux

camarades avec qui cela ne fonctionne pas. Elle s'est assuré que l'élève ait compris et qu'il propose par lui-même une alternative à la situation : « *Tu ne vas pas vérifier chez eux, vers qui d'autres peux-tu aller ?* ». Pour réprimander l'élève, l'enseignante monte le ton, car selon elle, c'est une façon de montrer aux élèves qu'ils ont dépassé les limites et qu'elle n'est pas contente. Elle demande également à l'élève de la regarder dans les yeux lorsqu'elle s'adresse à lui. Cela permet de garder la connexion entre elle et l'élève, malgré les circonstances : « *On parle ensemble. Regarde-moi !* ». Elle pousse les élèves à s'exprimer sur ce qu'ils ont fait en les obligeant à la regarder.

Elle a remarqué l'élève en entendant le ton monter entre le groupe, mais aussi en partie à cause d'une perturbation énergétique. Elle intervient dès qu'elle sent que l'ambiance tourne et aurait sanctionné si l'élève était retourné vers le groupe.

2. Attitude de l'élève

Il s'agit du même élève que dans l'extrait n°1. L'intervention a été efficace, car l'élève a pu réfléchir à son acte et aller vers d'autres élèves pour vérifier ses exercices. Selon l'enseignante, il est allé vers ces deux camarades-là pour s'amuser, tout en sachant qu'il ne devait pas y aller.

Il y a souvent des histoires entre l'un des deux camarades et l'élève qui a désobéi. C'est un élève qui veut jouer au comique et faire rire la classe, mais qui lasse facilement les autres en en faisant parfois trop. Il est capable de saboter une leçon en faisant rire la classe et les empêcher de se remettre dans le travail.

Le deuxième camarade est plutôt calme et fait son travail, mais est redoublant. Il a des difficultés, mais il a la volonté de passer l'année et fait tout pour. En revanche, s'il venait à se lâcher, selon l'enseignante, il serait pire que les autres élèves.

Extrait n°4 :

1. Absence d'intervention

Si l'enseignante avait remarqué les filles qui parlaient, elle leur aurait fait une remarque comme celle qu'elle a faite aux filles de l'extrait n°2. En revanche, si elle avait remarqué qu'elles se passaient un billet, elle aurait directement sanctionné l'élève qui l'a écrit, car elle déteste cela. Elle finit par dire qu'elle ne sait pas exactement ce qu'elle aurait fait. Elle n'a pas pu remarquer la situation, car elle était occupée et concentrée à répondre aux explications. Elle aurait de toute façon été jusqu'au bout de son explication, car sinon cela empêche certains élèves de comprendre si on ne fait qu'interrompre son discours pour réprimander quelqu'un.

Extrait n°5 :

1. Absence d'intervention

L'élève a un déficit d'attention et est tout le temps occupée avec ses mains. Elle peut restituer ce qu'elle sait uniquement dans l'interaction, ce qui rend les exercices sur feuille difficiles. Il faut faire le travail avec elle et la soutenir jusqu'au bout. Elle demande beaucoup d'attention et c'est difficile de savoir si l'élève écoute vraiment ce qui est dit.

L'enseignante n'intervient pas toujours face au comportement de cette élève et laisse parfois passer certaines choses. Si elle avait vu l'élève jouer avec sa pâte à modeler, elle se serait peut-être fâchée et lui aurait certainement confisqué ou fait ranger dans le sac. Elle n'a pas remarqué, car elle regardait de l'autre côté de la classe et était concentrée sur l'élève qui posait une question.

Questions d'ordre général :

L'enseignante a un bon lien affectif avec les élèves. Les histoires de discipline ne touchent pas le lien affectif selon elle. Beaucoup de problèmes proviennent d'en dehors de la classe, des histoires entre les élèves, et ont un impact sur le déroulement des leçons. C'est ce qui rend la gestion de classe difficile. Ce sont souvent les mêmes élèves qui perturbent l'entièreté de la classe. En partie les enfants décrits précédemment qui dérangent un bon nombre d'élèves. Selon l'enseignante, parfois ces élèves recherchent les limites et viennent tester l'enseignante pour qu'elle stoppe leur comportement. Cela afin de voir jusqu'où ils peuvent aller.

Les filles de la classe ont besoin de commenter telle ou telle chose et de vérifier si elles n'ont pas compris un élément. Elles ont aussi beaucoup d'histoires entre elles (copinage, etc.) et ont besoin de les régler durant les leçons.

La sanction pour l'enseignante va dépendre de l'historique de la classe et de l'élève (ce qu'il s'est passé avant). Elle interviendra plus vite si le travail prévu avec eux ne peut pas être fait correctement. Elle sanctionne en mettant l'élève dehors pour travailler, en le grondant, en mettant une annotation dans son agenda ou en le faisant réfléchir à son comportement et à ce qu'il pourrait faire à la place. Sa manière de sanctionner va changer selon l'élève concerné. Si c'est par exemple un élève discret et concentré qui a un comportement inadéquat, elle ne va pas le sanctionner de la même façon qu'un autre qui dérange régulièrement l'enseignante et la classe. Certains élèves ne nécessitent pas d'avoir une réaction sèche de la part de l'institutrice alors que d'autres oui. Certains moments sont plus propices pour sanctionner et dépendent de l'humeur de l'enseignante. Si elle est énervée, elle ne va pas sentir cet instant opportun et va appliquer directement la sanction. Avant de dépasser les limites, l'enseignante laisse un moment de pondération chez l'élève. S'il joue trop avec ces limites, il n'y aura plus cette pondération et la sanction sera directement appliquée. Le moment de la sanction est variable pour l'institutrice, car elle sanctionne parfois après coup, lorsqu'elle se retrouve seule avec l'élève et d'autres fois ce sera tout de suite afin qu'ils comprennent ce qu'ils ont fait et ne l'oublient pas. Parfois, elle devrait théoriquement sanctionner, mais ce ne serait pas utile de le faire. C'est beaucoup au feeling que la sanction s'applique selon elle.

Classe 3 (7H)

Extrait n°1 :

1. Réaction de l'enseignante

L'enseignante était agacée par la situation, car plusieurs élèves n'étaient pas attentifs. Elle réprimande l'élève qui rit, car cela l'énerve. Son intervention n'a pas été efficace, car elle remarque que l'élève continue à rire et les autres parlent toujours. Elle aurait dû élever la voix ou

avoir un autre moyen pour leur faire comprendre que c'en était trop et qu'il fallait se taire. Elle précise qu'elle en a marre de crier tout le temps et c'est pour cela qu'elle n'a pas monté le ton lorsqu'elle s'est adressée aux élèves.

Elle a constaté le comportement de l'élève, car un enfant le lui a fait remarquer. Cependant, elle dit l'avoir vu avant, mais elle ne voulait pas le réprimer et espérait qu'il se calme seul, pour ne pas être tout le temps derrière lui. Elle prétend qu'elle l'aurait sanctionné s'il avait continué son comportement. Cependant, l'élève n'est toujours pas calme après son intervention.

2. Attitude de l'élève

L'élève concerné est hyperactif. Le comportement de son camarade l'a fait rire et la caméra semble avoir un impact sur cet élève, ce qui l'a excité encore plus. De manière générale, c'est un élève inattentif, pas à son affaire, qui rit facilement et perturbe la classe. L'élève était normalement sous traitement, mais à cette période-là, il ne fonctionnait apparemment plus aussi bien qu'au début de l'année.

L'intervention ne semble pas avoir été très efficace, car l'élève s'est calmé seul, lorsque l'enseignante a repris sa leçon. Il a cependant continué de déranger la classe durant la suite du cours.

Extrait n°2 :

1. Réaction de l'enseignante

Elle se sentait un peu dépassée par les événements et peu sûre d'elle. Elle aurait, selon ses dires, dû être plus précise dans ses explications pour éviter les débordements. Après réflexion, elle aurait été plus claire dans ses consignes et les aurait écrites au tableau afin que les élèves sachent ce qu'ils devaient faire et respectent le travail à effectuer.

L'élève concerné n'a pas respecté les consignes alors que l'enseignante venait de les répéter, c'est pourquoi, elle l'a entendu et a directement sanctionné. Sur le moment, l'intervention a été efficace, car plus aucun autre élève n'a dit « j'ai fini » à haute voix par la suite.

2. Attitude de l'élève

Selon l'enseignante, l'élève était content d'avoir fini, c'est pourquoi il a crié « Fini ! ». C'est aussi dû au fait qu'il ne sait pas gérer ses émotions et les exprime sans retenue à voix haute. En outre, il extériorise ce qu'il ressent. De manière générale, il interagit beaucoup sans lever la main.

Extrait n°3 :

1. Réaction de l'enseignante

L'enseignante était exaspérée, énervée, car l'élève rigolait et ne l'écoutait pas. Elle l'a envoyé au fond de la classe, car il ne respectait pas les consignes. Elle a réprimandé l'élève plusieurs fois durant la leçon et ce n'est que vers la fin qu'elle l'a sanctionné en le déplaçant au fond de la classe. Elle en avait marre. Selon l'enseignante, l'élève avait dépassé les bornes. Elle dit cependant avoir été trop gentille avec cet élève. Elle pense que l'intervention a été utile, car

selon ses dires, il ne dérangeait plus ses camarades et était sorti du groupe. Elle précise qu'elle aurait dû le sortir de la classe, en respectant ce qu'elle avait dit après une réprimande auprès de cet élève (le mettre à la porte s'il continuait de perturber) et le sanctionner en lui mettant un carton jaune.

Elle a remarqué le comportement de cet élève, car il rigolait et gigotait alors qu'elle avait demandé le calme.

2. Attitude de l'élève

Il s'agit du même élève que lors de l'extrait n°1. L'élève met souvent la faute sur les autres lorsque l'enseignante le reprend. Selon elle, il voulait se faire remarquer et son hyperactivité a eu un impact sur son comportement. Le fait qu'il soit placé à côté d'un autre élève perturbateur l'a probablement aussi influencé.

L'élève est attachant et l'enseignante a de la difficulté à être stricte avec lui. Elle le met régulièrement à la porte lors des leçons. Elle précise qu'elle ne peut pas le sortir à toutes les leçons, sans quoi, il ne suivrait plus le programme.

Extrait n°4 :

1. Absence d'intervention

L'enseignante aurait directement sanctionné l'élève si elle l'avait remarqué, car les consignes étaient données : faire l'exercice seul et en silence. Elle n'a pas pu le voir, elle était occupée avec d'autres élèves et lui tournait parfois le dos. L'élève cessait son comportement si l'enseignante regardait dans sa direction.

Extrait n°5 :

1. Absence d'intervention

Après avoir vu l'extrait, l'enseignante réalise qu'elle aurait dû demander aux élèves de croiser les bras et attendre qu'ils soient attentifs avant de mettre le CD. Si après cette consigne l'élève avait continué de lancer sa gomme en l'air, elle l'aurait sanctionné. Dans la situation de l'extrait, si elle avait remarqué l'élève, elle l'aurait juste rappelé à l'ordre. Elle considère que ses consignes n'étaient pas assez claires et n'aurait de ce fait pas sanctionné. Elle n'a pas pu voir ce comportement inadéquat, car elle était concentrée à mettre le CD et ne surveillait pas la classe. De plus, l'élève a cessé son comportement lorsque l'enseignante a repris ses explications.

Questions d'ordre général :

L'enseignante a une bonne relation avec les élèves, mais le fait qu'elle ne soit présente que deux fois par semaine dans cette classe rend cela difficile. La classe est difficile à gérer selon elle, car les élèves ne sont pas matures. Il y a particulièrement 4 garçons qui prennent l'attention des autres et qui les empêchent de travailler.

L'enseignante réprimande un élève dès qu'il désobéit à une consigne donnée. Si la consigne n'est pas suffisamment claire, elle prend le temps de la répéter avant de rappeler un élève à

l'ordre. Sa manière de réprimer un élève va varier selon l'élève, mais aussi selon son comportement. Elle ne sanctionne pas à chaque fois, car sinon certains élèves seraient tout le temps réprimandés. La sanction va aussi dépendre de l'acte de l'élève, si c'est plus ou moins grave. Cela dépend de chaque situation. Pour un élève qui est souvent dissipé, elle va intervenir plus vite. Le moment propice pour sanctionner selon elle serait juste après un comportement inadapté qui exige une sanction. Il faut que cela soit « *dans le feu de l'action* ».

